

JOSÉ L'ENCHANTEUR



(Photo José Jordan/AFP)

Mercredi, le Real Madrid a remporté son premier trophée depuis 2008. Avec José Mourinho, le géant espagnol retrouve prestance, aura et résultats qui font trembler Barcelone et l'Europe entière. (Page 3)

L'EQUIPE

LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

COUPE DE LA LIGUE

Girard: «Si on me cherche...»

L'entraîneur montpelliérain assume son caractère, mais refuse l'image de râleur qu'on lui prête. À la veille de la finale de la Coupe de la Ligue face à l'OM, il estime qu'un trophée au Stade de France récompenserait justement son travail et celui de son groupe. (Page 4)



MONTPELLIER,
STADE DE
LA MOSSON,
17 AVRIL 2011. –
Dimanche
dernier, lors
de la
31^e journée du
Championnat,
le match avait
tourné à
l'avantage de
Marseille (1-2).
De gauche à
droite, Mathieu
Valbuena,
Marco Estrada
et Cyril
Jeunehamp.

(Photo
Félix Goleski/L'Équipe)

(Photo Marc Francotte/L'Équipe)



Nene :
les secrets
d'une
métamorphose

(Page 2)



BIARRITZ (Pyrénées-Atlantiques), STADE D'AGUILERA, 4 NOVEMBRE 2010. – Ce soir-là dans le brouillard, Castres et Biarritz (ici, Chris Masoe poursuivi par Raphaël Lakafia) s'étaient quittés sur un match nul (17-17).

RUGBY

L'emballage final !

Sprint massif
au sommet
du Top 14 avec,
en ouverture de
l'avant-dernière
journée, un choc
entre Castres
et Biarritz ce soir.
Le vaincu perdra
énormément dans
la course à la
phase finale.
(Pages 13 et 14)



TENNIS
Monfils
s'attaque
au roi
(Page 7)

(Photo Nicolas Luttaud/L'Équipe)

LE REAL HISTORIQUE



Le Real de Mourinho

C'EST ASSEZ PROCHÉ
DE L'IDÉE QUE L'ON A DE
LA DÉMOCRATIE À MADRID...

Chenet

SOMMAIRE

FOOTBALL

Girard : « Il ne faut pas me prendre pour un pingouin » Page 4

Et toute l'actu foot Pages 2 à 5

HAND

Chambéry dans les clous Page 6

TENNIS

Monfils et Dieu le Père Page 7

ATHLÉTISME

Lavillenie accélère Page 7

CYCLISME

L'Italie dans la nasse Page 9

Absalon : « J'assume mes choix » Page 9

BATEAUX

Coville : « Ça me donne la pêche » Page 9

L'ÉQUIPE WEEK-END

Les frères Jeannet, maîtres des cartes Page 10

JUDO

Décosse, ici l'ombre Page 11

BASKET

ASVEL-Roanne, l'autre derby Page 12

ET AUSSI

Automobile Page 12

Paris en ligne Page 13

Boxe Page 12

Rugby à XIII Page 9

Equitation Page 9

Surf Page 12

Golf Page 9

Tir Page 9

Hockey sur glace Page 12

Télévision Page 9

Hockey sur gazon Page 9

Trampoline Page 9

Natation Page 12

Volley-Ball Page 11

Questions...

... DU JOUR



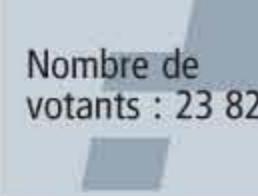
En remportant la Coupe du Roi, le Real Madrid a-t-il pris un ascendant suffisant sur le Barça pour le battre en demi-finales de la Ligue des champions ?

www.lequipe.fr entre 6 heures et 23 heures ou envoyez OUI ou NON par SMS au 61008 (0,34 euro + coût de 1 SMS).

... D'HIER

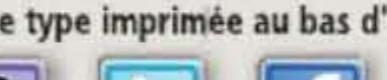


Vous passionnez-vous pour le feuilleton des quatre rencontres entre le Real Madrid et le Barça ?

OUI 66 %
NON 33 %
NSP 1 %

PARTAGEZ L'ÉQUIPE

Partagez désormais avec vos amis et relations certains articles de L'Équipe. Vous nous voyez une adresse de ce type imprimée au bas d'un article.

<http://lequipe.hyperlink>

Tapez ce lien court dans votre navigateur internet et vous pourrez alors immédiatement partager l'article par email ou sur Twitter et Facebook.

L'ÉQUIPE

Fondatrice : Jacques GODDET

Direction, administration, rédaction et ventes : 4, cours de l'Ile Seguin, 92102 Boulogne-Billancourt BP 10302. Tél. : 01-40-93-20-20.

SAS INTRA-PRESSE Capital : 50 000 €. Durée : 99 ans. Principal associé : S.A. Éditions P. AMAURY.

Président : Marie-Odile AMAURY.

S.N.C. L'ÉQUIPE Capital : 50 000 €. Durée : 99 ans du 26 juillet 1985. Siège social : 4, cours de l'Ile Seguin, 92102 Boulogne-Billancourt BP 10302. Gérant : Marie-Odile AMAURY. Principal associé : SAS INTRA-PRESSE.

Directeur général, Directeur de la publication : François MORINÉRE

Directeur de la rédaction : Fabrice JOUHAUD

VENTE AU NUMÉRO : tél. : 01-40-93-21-85 vente@lequipe.fr

SERVICE ABONNEMENTS : tél. : 03-22-19-18-12. Fax : 01-58-61-01-37.

69/73, Bd Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. E-mail : abo@lequipe.presse.fr

Téléphonopole : 49 99 99 99. Vendredi à samedi, 6 mois : 162 € ; 1 an : 324 €. Lundi à dimanche, 6 mois : 186 € ; 1 an : 372 €.

ÉTRANGER : voir consigne

IMPRESSION : CHP (77 - Mire-Mory), CBA (01 - Saint-Vincent), CILA (44 - Héris), CIP (13 - Istres), CIMP (31 - Escalquens).

Siège social : 25, av. Michelot, 93400 Saint-Ouen.

Nancy-Print (54 - Jarville). Siège social : RPI SAS 8, square Charenton, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Dépôt légal : à Paris.

Publicité commerciale : AMAURY MEDIAS. tél. : 01-41-04-97-00.

Petites annonces : 25, av. Michelot, 93408 St-Ouen Cedex. Tél. : 01-40-10-52-15.

Commission paritaire : 121282523 ISSN 0153-1069.

SE Fédération sportive et culturelle des travailleurs de l'industrie et du commerce

Autorité de régulation professionnelle de la publicité

DJD PRESSE PAYANTE 2010

Tirage du jeudi 21 avril 2011 : 343 869 exemplaires

Ménez poursuivi dans la nuit

Dans la nuit de mardi à mercredi, un individu a lancé des pierres sur la voiture du Français de l'AS Rome qui était au volant.

MILAN – (ITA)
de notre envoyé spécial permanent

C'EST UN FAIT divers inquiétant qui s'est passé dans la nuit de mardi à mercredi et dont le déroulement n'a commencé à filtrer qu'hier en fin d'après-midi. Après la demi-finale aller de la Coupe d'Italie entre l'AS Rome et l'Inter au stade Olympique (0-1 ; retour le 11 mai), Jérémy Ménez, qui aura vingt-quatre ans le 7 mai, milieu offensif ou attaquant du club romain, accompagné de son frère Kevin, prend sa voiture pour rentrer chez lui. Tout près des musées du Vatican, la voiture du Français est touchée par une pierre, qui aurait été lancée par un individu jeune, très probablement supporter de l'AS Rome et en colère à la suite des récentes prestations très décevantes du joueur (l'agence de presse italienne ANSA, elle, évoquait hier plusieurs individus).

Cet homme circulait, lui, sur une petite moto. Les deux véhicules ont continué tout de même leur route et, un peu plus loin, l'agresseur a jeté une nouvelle pierre en direction de l'auto de Ménez, dont le pare-brise a été cassé. L'international français (quatre sélections) n'a pas été blessé. Il a porté plainte hier matin. Ce qui inquiète particulièrement la police, c'est que l'agresseur connaît peut-être le trajet qu'emprunterait l'ex-joueur de Monaco (2006-2008) pour aller du stade Olympique à son domicile.

Ménez (trente matches de Serie A et six de C 1 cette saison) aurait pu être suivi dans Rome par l'individu avant que ce dernier ne jette les pierres.

Une virulente dispute avec Montella

L'AS Rome n'a fait aucun communiqué officiel pour évoquer cet incident, et aucun de ses membres ne s'est exprimé publiquement. Ménez a été choqué par ce qui lui est arrivé. D'ailleurs, mercredi matin, tourmenté, il n'entendait pas se rendre à l'entraînement. Mais le directeur général du club giallorosso, Gian Paolo Montali, injonction hier, est venu le chercher et l'a accompagné à Trigoria, centre d'entraînement du club romain. Il a donc commencé la séance en retard. À la fin de cet entraînement, mercredi, Vincenzo Montella, l'entraîneur de la Louve, a eu, pendant un quart d'heure, une vive discussion avec le Français. Il avait déjà plusieurs fois publiquement critiqué le joueur, qu'il a tout de même titularisé quatre fois lors des six dernières rencontres. Selon le *Corriere dello Sport* d'hier, le coach, qui gesticulait, était très énervé contre Ménez, lui reprochant son attitude (manque d'envie, pas de respect des consignes), et match et à l'entraînement, depuis quelques semaines. Mécontent d'une remarque du Français, Montella l'aurait alors tenu par le maillot et bousculé. Il n'était pas possible hier soir de savoir si l'entraîneur de l'AS Rome, au moment de la dispute avec

Ménez, était au courant de ce qu'avait subi le Français quelques heures plus tôt. En tout cas, pendant le match contre l'Inter mardi soir, Montella avait tenu à l'ex-Sochalien, qui l'agacait, des mots très, très durs.

À l'AS Rome, où le joueur a débarqué en 2008, personne ne voit Ménez, sous contrat jusqu'en 2012 (et qui n'a pas prolongé), rester au club à la fin de la saison.

YOANN RIOU

ROME, STADE OLYMPIQUE, 16 FÉVRIER 2011. – Critiqué par son entraîneur, agressé par un supporter, Jérémy Ménez vit une période difficile à l'AS Rome. Ces événements peuvent-ils conduire le Français (23 ans) à quitter le club cet été ? (Photo Fotopress/Massimo Sestini/Presse Sports)

Nene a retrouvé la grâce

En difficulté ces dernières semaines, le milieu brésilien a modifié son jeu pour renaître aujourd'hui alors que le PSG entame son sprint final.



ANGERS, STADE JEAN-BOUIN, MERCREDI. – Le milieu parisien Nene, ici entouré des Angevins David De Freitas (à gauche), Yves Deroff (au second plan) et de son coéquipier Guillaume Hoarau, a retrouvé l'efficacité qui lui faisait défaut ces dernières semaines.

(Photo Bernard Papon/L'Équipe)

Gérard Houllier hospitalisé

Victime d'un malaise, mercredi, l'entraîneur français d'Aston Villa va passer plusieurs jours à l'hôpital.

GÉRARD HOULLIER ne sera pas sur le banc d'Aston Villa, samedi après-midi, face à Stoke City. L'entraîneur français du club de Birmingham, âgé de soixante-trois ans, a été hospitalisé mercredi soir après un malaise. « Il se sent assez bien et souhaite remercier les supporters d'Aston Villa pour leur soutien et leurs vœux de rétablissement. Il subit actuellement des examens. Il est probable qu'il restera à l'hôpital plusieurs jours », a indiqué le club dans un communiqué, sans préciser de quoi souffre le Français. Il est difficile de ne pas songer à l'histoire de Gérard Houllier, qui avait été opéré à cœur ouvert d'une dissection de l'aorte en octobre 2001, après avoir ressenti une douleur à la poitrine à la mi-temps du match Liverpool-Leeds (1-1, 14 octobre 2002). Alors entraîneur des Reds, il avait subi une opération de onze heures, reprenant seulement sa place sur le banc en mars 2002. Le patron d'Aston Villa, Paul Faulkner, a déclaré avoir parlé avec Gérard Houllier hier, et l'avoir trouvé « très positif ». Samedi, il sera remplacé sur le banc d'Aston Villa par son adjoint Gary McAllister, auquel il a également parlé au téléphone hier matin. Hier, à Paris, dans le cadre de la première réunion du comité de pilotage de l'Euro 2016, Michel Platini, qui avait Houllier pour adjoint lorsqu'il était sélectionneur, a glissé : « J'ai une grande pensée pour « Gégo ». Il était avec moi toute la soirée quand j'étais tombé dans les pommes en Afrique du Sud ». Le président de l'UEFA avait ressenti un malaise vagal dans un restaurant de Johannesburg, pendant la dernière Coupe du monde. Le club d'Aston Villa a demandé à ce que soit « respectée la vie privée de Gérard Houllier et de sa famille ».

ALEXANDRE CHAMORET

commenté l'attaquant, dans les couloirs du stade Jean-Bouin. « Nene, c'est notre leader technique, déclare Grégory Coupet. Il nous a vraiment portés pendant six mois. On a toujours eu confiance. On s'est réunis, on s'est parlé pour lui dire qu'on croyait en lui. » À Angers, tout le groupe parisien a fêté Nene après son but, Hoarau y compris. « On a pointé du doigt nos relations, paraît-il, tendues, a

paru dans le quotidien régional.

CHANTÔME PROLONGÉ. – Déjà sous contrat jusqu'en 2012, Clément Chantôme a prolongé de trois ans. Le milieu de terrain, âgé de vingt-trois ans et formé au club, réalise une saison pleine. « Il a progressé considérablement cette saison et a franchi un cap. On s'attend à le voir encore plus fort car on connaît son potentiel », s'est réjoui Robin Leproux, le président du PSG.

EURO 2016

Lyon et Lens au stade des questions

La désignation des neuf villes retenues pour l'Euro 2016 devrait être repoussée au mois de septembre. Parce que les candidatures de Lyon et de Lens posent problème.

LE CHOIX des neuf villes retenues pour accueillir les matches de l'Euro 2016 était au cœur des débats, hier, lors de la première réunion du comité de pilotage de la compétition. Les discussions ont porté notamment sur les candidatures de Lens et de Lyon. « Lyon et Lens posent des questions spécifiques que ne posent pas les autres projets », a confirmé Jacques Lambert, le patron du comité. Compte tenu des incertitudes pesant sur l'avenir sportif de Lens et sur la construction du stade des Lumière, à Lyon, qui fait l'objet d'atermoiements juridiques et politiques, la désignation des neuf villes hôtes et des deux dites « de réserve » (*) pourrait ne pas intervenir le 27 mai comme cela était initialement prévu.

Hier, le président de la FFF, Fernand Duchaussoy, a posé la question de savoir si c'était au conseil fédéral

actuellement en place ou au comité exécutif qui sera désigné par les élections du 18 juin de faire le choix des stades. Cette interrogation est tombée

à pic pour fournir un motif de report.

Avec l'assentiment de l'UEFA, la désignation pourrait donc être différée de plusieurs semaines. « Le tout est que cela se fasse avant le 15 septembre », a précisé le président de l'UEFA, Michel Platini. Le conseil fédéral se prononcera vendredi prochain sur cette possibilité. « Je ne milite pas pour une telle solution », a expliqué Fernand Duchaussoy. Mais c'est un défi qu'il l'UEFA est disposée à nous accorder, et c'est au conseil fédéral d'en décider. » Ce n'est surtout pas au foot français de repousser ses propres échéances, a déjà prévenu Frédéric Thiriez. Il y a des stades à construire et à rénover. » Le président de la Ligue est partisan d'un strict respect du calendrier initial, persuadé que c'est le meilleur moyen de mettre la pression sur les pouvoirs publics.

Gervais Martel s'est, lui aussi, étonné de cette démarche. « Tout est réglé. Mon dossier est béton, a argumenté le président lensois, très agacé. Ce n'est

pas l'avenir sportif du club qui doit entrer en ligne de compte. »

Jouanno : « Il n'est pas imaginable que Lyon ne participe pas

Si chacun le minimise, le risque que Lyon ne puisse être retenu faute de garanties quant à la construction de son stade dans les délais est réel. D'où la volonté d'apaisement de Chantal Jouanno, la ministre des Sports. « Il n'est pas imaginable que Lyon ne participe pas à cette fête », a assuré la ministre. C'est d'ailleurs pourquoi l'Etat, qui a porté son aide de 150 à 158 millions d'euros, donnera 20 millions d'euros à Lyon pour soutenir ce projet qui

Il renverse tout

Après la Coupe du Roi, José Mourinho semble pouvoir donner au Real Madrid la Ligue des champions.

Le Real Madrid n'avait plus gagné de titre depuis 2008. José Mourinho, son entraîneur, a donné mercredi un coup d'arrêt brutal à la domination du FC Barcelone, battu en finale de la Coupe du Roi (1-0 après prolongation). À quelques jours de leur demi-finale de Ligue des champions, les 27 avril et 3 mai, la confiance a peut-être changé de camp.

VALENCE – (ESP) de notre envoyé spécial

LE FOOTBALL défensif et très engagé du Real Madrid ne plaît pas à tout le monde, mais il commence à gagner. Après un succès en finale de Coupe du Roi (1-0 après prolongation), mercredi soir, voici le Real à seulement deux matches d'une finale de Ligue des champions. Son football porte la griffe de José Mourinho, l'entraîneur le plus cher du monde, 10 millions d'euros par an. Ce que le Portugais a réussi en finale de la Coupe du Roi ressemble à

presque à un coup d'État à la tête du football espagnol. « Mou » et ses « Croisés » ont arrêté la progression du Barça, considéré comme la meilleure équipe de l'histoire. Ce n'est pas rien de parvenir à inoculer le doute aux joueurs de « Pep » Guardiola en cent vingt minutes d'une finale, avant deux autres rendez-vous cruciaux en Ligue des champions.

Le plus surprenant, c'est que Mourinho l'avait prédit à sa façon, la veille de la rencontre : « Ici, avec moi, on attaque à onze et on défend à onze. Avant, au Real, on attaquait à quatre et on défendait à six. Ça, c'est fini. Avec moi, tout le monde travaille. » Si l'on ne devait retenir qu'une seule chose, au-delà du talent des Casillas, Cristiano Ronaldo, Özil ou Di María, c'est la foi et la conviction qu'ont mises les joueurs dans ce que leur demande leur entraîneur. Mourinho a souvent répété que son football « frontal et vertical » – et très engagé – repose sur des fondamentaux dont les piliers sont la discipline et la rigueur : « Mon travail consiste à leur apprendre à jouer collectivement, à former un groupe qui ressemble à une famille et à ce qu'ils sentent que,

derrière eux, ils ont un leader qui les protège. »

Sa profession de foi s'est vérifiée de bout en bout sur le gazon de Mestalla, à Valence. Le leader, c'est lui. Il s'y connaît mieux que personne pour faire monter la pression, provoquer des courts-circuits dans le camp d'en face. Dans un pays où règne sans partage,

depuis trois ans, Barcelone, les théories de Mourinho ont aussi convaincu Florentino Pérez. Le président du Real n'a pas investi cinq cent millions d'euros pour réussir à eux deux pour terminer deuxième. En recrutant Mourinho, Pérez attendait avec une certaine fébrilité un signe fort. Il l'a. Le Mourinho du Real est bien celui de l'Inter, de Chelsea ou de Porto. Un type dur, intelligent,

avec le génie du commandement, capable de donner à la fonction d'entraîneur au Real Madrid un lustre qu'elle n'a jamais eu, une fonction « galactique ». Un mot inventé pour et par Florentino Pérez.

Ce n'est pas encore gagné, puisque le rêve du peuple madrilène est de remporter une dixième Ligue des champions. Mais il tient son nouveau conquistador, celui qui peut leur ouvrir les portes de Wembley et

de la finale, le 28 mai. Pour le moment, « el Special One » n'a fait que conquérir Santiago-Bernabeu,

où, pendant les matches, la tribune chante son nom. Avant lui, aucun entraîneur n'avait eu cet honneur. Il est un symbole des temps modernes, comme Alfredo Di Stefano, qui ne l'avait pas ménagé dans ses critiques en début de semaine, l'avait été avant lui, il y a plus d'un demi-siècle.

Mourinho, le nouveau mythe blanc ? C'est évidemment un autre style de jeu et un autre spectacle. Celui du Portugais est plus pragmatique et plus avare, avec sa théorie du seul résultat. Mais, en matière de finale, existe-t-il quelque chose de mieux que le résultat ? Sur les dix finales de Coupe qu'il a disputées, celle de cette semaine est la

neuvième remportée. « Mou » a entraîné dans quatre pays différents et, partout où il est passé, il a gagné la Coupe. À Porto, en 2003 ; à Chelsea, en 2007 ; à l'Inter Milan, en 2010 ; au Real, aujourd'hui. Mercredi soir, dans la nuit de Valence, le Portugais a rassemblé, marqué son territoire et rallié les derniers sceptiques à sa cause. « Mourinho unit davantage les Espagnols que le jambon. » En début de saison, John Carlin, un journaliste anglais, ne croyait pas si bien dire.

GUY ROGER

Partage cet article

► <http://lequipe.hypotheses.org/mou>



ACTE I

■ Samedi 16 avril
Liga, 32^e journée
■ Real Madrid - FC Barcelone, 1-1

ACTE II

■ Mercredi 20 avril
Finale de la Coupe du Roi
(à Valence)
■ FC Barcelone - Real Madrid, 0-1 a.p.

ACTE III

■ Mercredi 27 avril, 20 H 45
Demi-finales aller de la Ligue des champions
■ Real Madrid - FC Barcelone

ACTE IV

■ Mardi 3 mai, 20 H 45
Demi-finales retour de la Ligue des champions
■ FC Barcelone - Real Madrid



9 Sur les dix finales de Coupe qu'il a disputées en tant qu'entraîneur, José Mourinho en a remporté neuf.

Coupe	Club	Adversaire	Score
20 avril 2011	Coupe du Roi	Real Madrid	Barcelone 1-0 (a.p.)
22 mai 2011	Ligue des champions	Inter	Bayern Munich 2-0
5 mai 2010	Coupe d'Italie	Inter	AS Rome 1-0
19 mai 2007	Coupe d'Angleterre	Chelsea	Manchester U 1-0 (a.p.)
25 février 2007	Coupe de la Ligue	Chelsea	Arsenal 2-1
27 février 2005	Coupe de la Ligue	Chelsea	Liverpool 3-2 (a.p.)
26 mai 2004	Ligue des champions	Porto	Monaco 3-0
16 mai 2004	Coupe du Portugal	Porto	Benfica 1-2
15 juin 2003	Coupe du Portugal	Porto	Leiria 1-0
21 mai 2003	Coupe UEFA	Porto	Celtic 3-2

80 %

C'est le pourcentage de victoires des équipes entraînées par José Mourinho lors de toutes les rencontres disputées en Coupe nationale. Soit 49 victoires en 61 matches.

(Photo José Luis Cuesta/Cordon Presse Sports)

3 Il est seulement le troisième entraîneur à avoir remporté la Coupe avec deux clubs différents, après Ernst Happel (Feyenoord Rotterdam en 1970, Hambourg SV en 1983) et Ottmar Hitzfeld (Borussia Dortmund en 1997, Bayern Munich en 2001).

6 José Mourinho a remporté au moins une fois les six Coupes nationales auxquelles il a participé avec les clubs qu'il a entraînés : 1 Coupe d'Angleterre (Chelsea), 2 Coupes de la Ligue (Chelsea), 1 Coupe du Roi (Real Madrid), 1 Coupe d'Italie (Inter), 1 Coupe du Portugal (Porto).

1 Il est le premier entraîneur à atteindre les demi-finales de la Ligue des champions avec 4 clubs différents : FC Porto (2004), Chelsea (2005 et 2007), Inter Milan (2010) et Real Madrid (2011). Il devance Louis Van Gaal (3 : Ajax, Barcelone et Bayern Munich).

Ce quintet tape fort

Mercredi, ces cinq-là ont étouffé les Barcelonais. Chacun dans leur registre, ils ont affiché une sacrée détermination. À l'image de leur coach. Bien sûr, il y a Iker Casillas, le gardien de but, pour réaliser des miracles quand il faut. En deux interventions devant Messi et Iniesta, le capitaine madrilène fut un sauveur en seconde période, mercredi. Mais c'est dans le champ que les « blindés » et les « francs-tireurs » du Real, dans une lutte presque féroce, irrespirable par moments, ont miné le terrain du Barça.

Sergio Ramos (ESP)



25 ans
Défenseur central
2 buts cette saison dont 1 en Liga.

Cristiano Ronaldo (POR)



26 ans
Attaquant
45 buts cette saison dont 29 en Liga.



28 ans
Milieu de terrain
1 but cette saison en Liga.

LE BALAYEUR MÉCANIQUE

Toute sa vie, il a joué défenseur central. Mourinho depuis trois matches [à Bilbao (0-3), contre Barcelone en Liga (1-1) et en finale de Coupe du Roi (0-1)], l'a reconvertis en milieu de terrain. Une sorte de balayeur mécanique qui n'arrête jamais. Une réussite dans ce nouveau schéma. Car Pepe n'est pas sur un terrain pour faire du football un art ou offrir des caviars à ses attaquants. Il n'est pas là pour faire de Xabi Alonso, il est là pour détruire, s'infiltrer, couper les trajectoires et aller au mastic.



22 ans
Défenseur latéral
3 buts cette saison dont 2 en Liga.

LE CRÉATEUR

Avec lui, le jeu du Real prend une autre dimension. Avec sa patte gauche de velours, il pause le jeu, l'accélère et simplifie les choses. Mourinho a décidé que le Real serait meilleur en contre. Il a pu vérifier que Özil était celui qui interpréta le mieux ce rôle-là. Même quand l'Allemand est entouré de défenseurs, il sait s'ouvrir des espaces. Et Ronaldo en tire souvent profit.



22 ans
Milieu de terrain
11 buts cette saison dont 6 en Liga.

IMPERATOR

Il a eu besoin de deux saisons pour démontrer que les 97 millions d'euros payés par Florentino Pérez pouvaient rapporter des dividendes. Deux buts en cinq jours face à Barcelone, contre qui il n'avait jamais marqué jusque-là, plus une Coupe du Roi, valent de l'or à cette époque de la saison. Cristiano a remis au goût du jour son jeu de tête qui était son atout majeur avec Manchester United et offert son premier titre au président depuis son retour à la tête du Real en 2009. Ce que déteste le plus Cristiano Ronaldo est de finir deuxième et dans son manu avec Messi, c'est lui, à Valence, en finale, mercredi, qui a eu le dernier mot en inscrivant le seul but du match. Son narcissisme est toujours aussi exacerbé sur le terrain. Il gesticule, appelle toujours autant le ballon, enguirlande ses partenaires quand ils l'oublient. Une chose est sûre : la foi, la générosité et la personnalité de Ronaldo ont changé le destin du Real.

Photos P. Rondeau, N. Luttau, P. Lahalle/L'Equipe

Le casse-tête du Barça

VALENCE – de notre envoyé spécial

LE BALLON leur aura encore appartenu, 69 % du temps pour être précis, avec 816 passes réussies (sur 960) contre 184 (sur 289) du côté du Real Madrid. Mais les Barcelonais, mercredi soir à Valence, n'auront jamais conjugué possession et finition lors de la finale de cette Coupe du Roi arrachée par le rival madrilène. Le constat est assez rare pour être ressorti : en 53 matches officiels cette saison, toutes compétitions confondues, c'était seulement la troisième fois que le Barça achetait une rencontre sans marquer un but. Au cours des 210 dernières minutes disputées face à l'ennemi, le seul but blaugrana reste le penalty de Lionel Messi samedi dernier à Bernabeu, en Liga (1-1).

Après le sommet de Mestalla, les Catalans ont communiqué différemment au sujet de l'impact de leur cinquième défaite de la saison. « Nous repartons d'ici la tête très, très haute », a lâché un Daniel Alves à l'image de son équipe, étouffée et confus en première période, plus fougueux ensuite mais jamais décisif. Messi a quitté le stade en fuyant les micros, peut-être pour ne pas avoir à répondre aux questions concernant Cristiano Ronaldo, le seul buteur de la soirée cette fois. David Villa a parlé, lui, laissant filtrer une vision des choses un peu moins orgueilleuse que celle d'Alves : « Il va falloir relever la tête peu à peu et digérer cette défaite. »

« On ne peut pas toujours gagner, glissera « Pep » Guardiola. On s'en relèvera, comme souvent par le passé. » Le discours de l'entraîneur n'a pas vraiment disséqué le sujet majeur de la soirée : le pressing acharné du Real au cours des deux derniers Clasicos, sur fond d'intimidations et de coups de tête, dessiné-

t-il une adversité difficilement supportable pour le Barça ? À l'aube du printemps, la majesté technique de leur jeu semblait encore promettre aux Catalans toutes les conquêtes imaginables. Depuis mercredi, cette idée-là a perdu de son souffle.

Xavi : « Fidèles à notre style »

Même légers, les déclins tombent toujours mal, surtout quand s'avance une demi-finale de Ligue des champions. Pour éviter un nouveau couac, le Barça n'a pas cinquante solutions à priori. Il peut tenir de répondre au défi ultra physique des Madrilènes, en s'appuyant notamment, mercredi prochain, sur le probable retour de blessure de Carles Puyol en défense centrale. Guardiola conserve toujours, aussi, la possibilité d'inclure au milieu des joueurs portés sur les duels, comme Javier Mascherano ou Seydou Keita. Mais on l'imagine difficilement toucher le trident Xavi-Busquets-Iniesta, ce qui rend l'autre option blaugrana beaucoup plus probable : cultiver jusqu'au bout la foi dans le mouvement du ballon, s'appliquer à le faire vivre avec une énergie plus constante et, surtout, renouer avec la précision dans le geste final.

À la veille de son match de Liga contre Osasuna, dernière escale avant le prochain choc à Bernabeu, Barcelone semble peu enclin à tester une nouvelle philosophie de jeu. « Chacun pratique le football comme il l'entend », a dit Daniel Alves à Mestalla. Nous, on ne va pas changer. » Xavi a confirmé : « Cette finale montre que nous étions restés fidèles à notre style. Et nous continuons à l'être. » Piqué en a même rajouté une couche : « Perdre est un coup dur. Mais nous sommes très fiers de notre jeu. » Des mots qui risquent de finir par sonner creux si le Barça, mercredi, restait coincé dans le mauvais coté du rapport de forces.

JÉRÔME TOUBOU

Balancier



Didier BRAUN

dbraun@lequipe.presse.fr

À PROPOS du jeu du Real, il est question (voir ci-dessus) de « blindés », de « francs-tireurs », de « terrain miné ». Aux abris ! Le football n'est qu'un simulacre de la guerre mais, comme elle, il confronte les meilleurs moyens d'attaque aux méthodes de défense les plus efficaces. Ce Real réactive un très vieux débat, dont le paroxysme se situe dans les années 1960. L'Inter Milan symbolisait un football de destruction et son entraîneur, Helenio Herrera, passait pour le diable. Face à l'angélique Barça de 2011, Mourinho sera le nouveau démon. Comme dans la science militaire, l'art stratégique du stade provoque un mouvement de balancier permanent. Un apport significatif au jeu offensif incite à rechercher la meilleure façon de s'y opposer. Les années 1950, éclairées par la Hongrie, le Brésil, le Real, ayant entraîné un virage ultradéfensif. Le Barça d'aujourd'hui peut, simultanément, déclencher une nouvelle réaction de cet ordre et servir de modèle à ses disciples. Dans ce domaine, il n'y a jamais de vainqueur définitif.

► Lucerne

« Il ne faut pas me prendre pour un pingouin »

RENÉ GIRARD, l'entraîneur de Montpellier, reconnaît avoir du tempérament mais estime surtout avoir le tort de dire ce qu'il pense.

Dimanche dernier, à la 84^e minute de Montpellier-Marseille (1-2), Nicolas Girard, le préparateur physique du club montpelliérain, a été expulsé pour contestation des décisions arbitrales. « *Il a un sang chargé* », ironise René Girard, son père, avec un sens aigu de l'autodéfense. Depuis décembre 2009, l'entraîneur de Montpellier (57 ans) fréquente assidûment les différentes instances disciplinaires (conseil de l'éthique et commission de discipline) et il a déjà écopé de quatre matches de suspension ferme (plus deux autres avec sursis) pour avoir trop souvent dépassé les bornes. Malgré ce comportement excessif, l'ancien sélectionneur de l'équipe de France Espoirs est l'homme clé de la réussite de Montpellier depuis son arrivée, à l'été 2009.

MONTPELLIER – de notre envoyé spécial

« N'AVEZ-VOUS PAS l'impression de vous poser en éternelle victime, des arbitres et d'un sort contraire ?

— Pas du tout. Je ne pleure pas, je livre le fond de ma pensée, c'est différent. On a le droit, non ? Je persiste à dire que la suspension d'Émir Spahic est disproportionnée (1). Montpellier n'est pas regardé du même œil que certains autres clubs. Les chiffres parlent d'eux-mêmes, c'est vrai. Nous sommes derniers au classement du fair-play. Mais on n'a jamais dit qu'on entraîne sur le terrain pour casser tout le monde comme certains le prétendent.

— **Alors êtes-vous un écorthé vip ?**

— Non. Je n'aime pas l'injustice et je ne la tolère pas, voilà tout. Si on me cherche, on n'aime pas me trouver. J'ai simplement le tort de dire ce que je pense.

Mais il n'y a

lement, je n'ai de leçon à recevoir de personne. J'ai fait des conneries, mais qui n'en a pas fait ? Je connais mes valeurs. Il ne faut pas me prendre pour un pingouin parce que je ne parle pas beaucoup. J'aime bien les choses claires et je ne sais pas faire semblant. C'est mon éducation. De là à dire que j'ai un caractère de cochon, c'est un peu réducteur.

— **On a l'impression que vous êtes sans cesse en mal de reconnaissance, comme c'était le cas lorsque vous étiez joueur. On vous décrivait alors comme étant très physique, oubliant vos réelles qualités individuelles.**

— Mais je revendique mon côté rugueux, cela a été ma marque de fabrique durant toute ma carrière. Ce qui me gêne davantage, c'est qu'on retienne la même chose de moi, ou que je sois oublié, ou que je sois oublié qu'elle a autre chose aussi. Les points pris en

Championnat, on ne les a pas volés, on n'a assassiné personne.

— **Malgré les résultats obtenus, vos rapports avec Louis Nicollin n'ont pas toujours été faciles. En début d'année, le président de Montpellier avait tenu des propos assez fermes à votre égard (2) ?**

— Il a le verbe haut mais c'est un homme de valeurs. Et sa façon de faire ne m'a jamais dérangé. Il y a eu ce petit truc, effectivement. Mais je ne suis pas senti visé. Contrairement à ce qu'on a pu en déduire,

Louis Nicollin aime que l'on s'investisse pour son club. Il en est même friand. La preuve, il m'a demandé de rester (Girard a prolongé son contrat jusqu'en 2013). Si j'avais senti la moindre hésitation, le moindre problème, je ne me serais pas accroché. Ce qui m'intéresse, c'est de travailler dans les meilleures conditions possibles, dans un climat de confiance réciproque. C'est le cas, il n'y a pas l'ombre d'un doute là-dessus.

— **Une victoire en Coupe de la Ligue serait votre premier titre en tant qu'entraîneur. Sera-t-il aussi un succès personnel ?**

— Quand on bosse, qu'on y met de l'énergie, de la passion et de l'envie, on souhaite être récompensé. Tellelement de confrères entraîneurs sont dans la difficulté. Gagner la Coupe de la Ligue valoriserait surtout le travail du staff et d'un club qui ne se prend pas la tête mais où la qualité est là. Comme on n'a encore rien gagné du tout, restons humbles.

— **Comment comptez-vous**

vous y prendre pour éviter que

Marseille ne se sente en position

de force après sa victoire de dimanche dernier en Ligue 1 ?

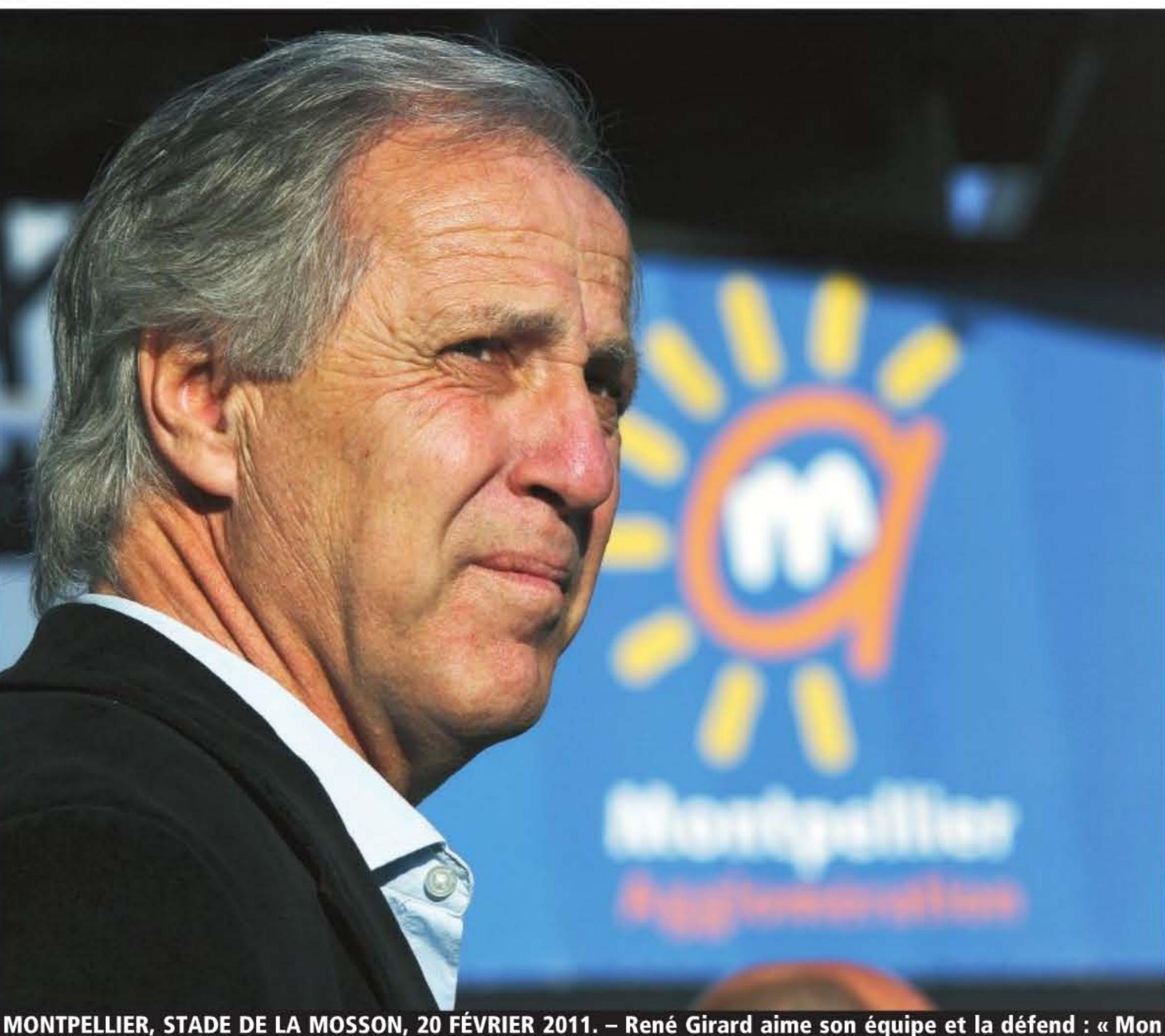
— En parvenant à mettre dans la tête de mes joueurs que Montpellier n'est pas seulement une gentille bande de jeunes. On méritait de gagner face à l'OM, mais deux erreurs d'attention, liées à notre inexpérience, nous en ont empêchés. D'une certaine manière, cette défaite nous a fait du bien.

— **Joueur, vous avez gagné deux fois la Coupe de France avec Bordeaux, les deux fois face à l'OM (1986, 2-1 a.p. et 1987, 2-0). Faut-il y voir un heureux présage ?**

— Je ne suis pas superstitieux. C'est juste un clin d'œil du destin. Moi, je prends ce qui vient sans me prendre au sérieux. Tout en faisant les choses sérieusement. »

ÉRIC CHAMPEL

(1) Le 7 avril, le défenseur montpelliérain a été suspendu pour sept matches ferme pour un coup de coude sur le Lensois Issam Jemaa.
(2) Le 18 janvier, après l'élimination face à Reims en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France (0-1), Louis Nicollin avait menacé de « ne pas garder son entraîneur ».



MONTPELLIER, STADE DE LA MOSSON, 20 FÉVRIER 2011. — René Girard aime son équipe et la défend : « Mon côté rugueux, cela a été ma marque de fabrique durant toute ma carrière. Ce qui me gêne, c'est qu'on retienne la même chose de mon équipe et qu'on oublie qu'elle a autre chose aussi. »

(Photo Didier Fèvre/L'Équipe)

Montpellier se prépare à l'abri des regards

MONTPELLIER – de notre correspondant

ALORS QUE MARSEILLE a choisi d'ouvrir ses entraînements au public, c'est à l'abri des regards, en région parisienne, que les Hérautais préparent depuis mercredi leur première finale de compétition majeure depuis 1994 (défaite 0-3 contre Auxerre en finale de la Coupe de France). Une décision souhaitée par l'entraîneur, René Girard, afin de diminuer la pression sur son groupe, regroupé à bloc. « *Tout le monde a fait le deuil de la défaite en Championnat (1-2, dimanche dernier)* », explique Olivier Giroud, le buteur de la demi-finale contre le PSG (1-0 a.p., le 18 janvier). Ils sont plusieurs, néanmoins, à avoir déjà connu pareille apothéose. Parmi eux, Younès Bel-

handa, lauréat de la Coupe Gambardella en 2009. « *Je me souviens du bruit des supporters venus pour la Coupe de France, qui remplissaient les tribunes en fin de match. On ne s'entendait plus. L'autre image, ce sont les moments de joie dans le Jacuzzi, avec la coupe. On n'avait pas osé mettre le président à l'eau, mais, là, je crois que si on la gagne, il aura droit cette fois-ci !* » Louis Nicollin (et son fils Laurent) sont passés mardi dans les vestiaires, à Grammont, « pour nous dire qu'ils avaient confiance en nous. Cela nous a fait du bien », explique Giroud.

Positionné au milieu de terrain, dimanche en Championnat, l'international marocain pourrait retrouver le couloir, en fonction de l'évolution de la blessure aux adducteurs d'Utaka (sur laquelle le club n'a tou-

jours pas communiqué). Saïhi ou Estrada sont en balance pour le poste de milieu gauche. Derrière, Girard n'a pas le choix en l'absence de Spahic et El-Kaoutari (suspendus) et de Dzodic, à cours de compétition. L'international serbe n'a disputé que deux matchs avec la CFA 2, depuis sa blessure aux ischio-jambiers contre Auxerre (1-1, le 18 décembre). Stambouli sera donc associé dans l'axe à Yanga-Mbiwa : les deux joueurs avaient formé un duo convaincant lors du seul match où ils avaient été alignés ensemble, contre Bordeaux (1-0, le 8 août, 1^{re} journée). — J. Di.

L'équipe probable: Pionnier – Bocaly, Stambouli, Yanga-Mbiwa, Jeunechamp – J. Marveaux, Pitau (cap.), Estrada – So. Camara, Giroud, Belhanda.

20 000 Marseillais à Paris

LE NOMBRE DE SUPPORTERS

marseillais attendus demain à Saint-Denis devrait atteindre 20 000. Une partie d'entre eux fera le voyage dans l'un des cinq TGV ou des 107 bus affrétés pour l'occasion.

Plus de 600 policiers et gendarmes sont mobilisés, dont plus d'une centaine à Marseille autour de la gare Saint-Charles et dans les trains. Les départs des TGV vont s'échelonner entre 11 heures et 14 heures. Dans chaque rame, les supporters seront encadrés par un dispositif régi par la sécurité de l'OM, soit un coordinateur responsable, trois chefs d'équipe, cinq membres de la bri-

gade volante et dix-neuf stadiers. Au total, les stadiers seront 180 pour encadrer les fans de l'OM dans le stade. Quant aux bus, ils seront foulés aux abords de Paris. « *Il a été clairement signifié aux supporters*, explique Guy Gazadomont, le directeur de la sécurité de l'OM, qu'ils ne pourront déplier aucune banderole à texte, au-delà du nom des groupes de supporters. Les autorités seront très vigilantes au sujet des fumigènes. Sur l'ensemble du parcours, ou aux abords du stade, il n'y aura aucune tolérance pour le moindre débordement. » — H. F.

■ PARTOUCHE A L'ESSAI

LOIRENT. — Après un essai infructueux à Auxerre fin mars, Maxime Partouche a quitté Loirent, hier, après deux jours d'entraînement avec le groupe professionnel de Loirent. Le milieu offensif, formé au Paris-SG, vingt ans, est libre depuis fin janvier et la rupture de son contrat avec Panionios (1 greve), où il avait signé l'été dernier. — S. L. D.

■ NANCY : ROUSSELOT A VU GUYOT ET GARCIA. — Nancy s'active pour trouver un successeur à Pablo Correa, qui a officiellement annoncé son départ à la fin de la saison, alors qu'il lui restait un an de contrat. Hier à Paris, le président de l'ASNL, Jacques Rousselet, a, comme prévu (voir notre édition du 16 avril), rencontré deux des entraîneurs qui figurent sur sa short-list. Le patron du club nancéen s'est d'abord entretenu avec Laurent Guyot (41 ans), actuellement libre après la fin de son aventure à Boulogne-sur-Mer, en décembre. Rousselet a ensuite reçu l'un de ses favoris pour le poste, le coach du SCO d'Angers, Jean-Louis Garcia (48 ans), demi-finaliste malheureux de la Coupe de France mercredi soir face au PSG (1-3). Trois autres techniciens vont être auditionnés dans les prochains jours. Le Tourangeau Daniel Sanchez en fait partie. L'ASNL apprécie également le profil de Jean Fernandez, en fin de contrat avec l'AJ Auxerre. — R. J.

■ LE BAYERN SANS RÉSERVE. —

Rien ne va plus au Bayern : pour la première fois depuis 1971, son équipe réserve a été reléguée de Troisième en Quatrième Division allemande. Elle sera entraînée la saison prochaine par Andries Jonker, qui a succédé à Louis Van Gaal à la tête de l'équipe première jusqu'à la fin de la saison.

■ ALLEMAGNE (31^e journée). —

HIER : Fribourg - Hanovre, 1-3. À l'issue de la rencontre, Fribourg est huitième avec 41 points et Hanovre, troisième avec 57 points.

■ BELGIQUE (play-offs, 4^e journée). —

HIER : Standard de Liège - Lokeren, 3-0. À l'issue de la rencontre, le Standard de Liège est deuxième avec 37 points et Lokeren, sixième avec 27 points.

■ PAYS-BAS (32^e journée). —

AUJOURD'HUI : 20 H 45 : Ado

La Haye (5) - FC Twente (2).



SENLIS (Oise), STADE MUNICIPAL, HIER. — Rod Fanni, ici au centre, a effectué, comme ses partenaires (de g. à dr. : Kabore, Mbia, Cissé, Taiwo, Sabo, Azpilicueta, Cheyrou et Gignac), une légère séance d'entraînement. (Photo Didier Fèvre/L'Équipe)

Heinze ménagé

SENLIS – de notre envoyé spécial

COMME TOUTES ces choses dont on ne doute pas mais qu'il est toujours agréable de vérifier de visu, l'Olympique de Marseille s'est offert, hier à Senlis (Oise), un entraînement public qui confirme sa capacité à déplacer les foules. Rien ne dit que, 42 km plus au sud, l'atmosphère du stade de France sera au diapason demain soir, mais remonter dans son bus après une séance au soleil devant un gros millier de personnes, et aux cris de « *Allez l'OM !* », ne nuira pas à l'ambiance du groupe. L'entraîneur Didier Deschamps espérait seulement une issue plus heureuse à cette finale de la Coupe de la Ligue contre Montpellier qu'au parcours de l'Italie lors de la Coupe du monde 1998. Le rapport ? L'année où la France avait brandi le trophée à Saint-Denis, la *Nazionale* avait fait de Senlis son camp de base.

L'équipe probable : Mandanda (cap.) – Fanni, S. Diawara, Heinze ou Mbia, Taiwo ou Kabore, Luchu, Be. Cheyrou – Valbuena, Gignac, A. Ayew.

Après avoir pris leurs quartiers à l'hôtel du

Mont-Royal, au cœur de la forêt de Chantilly, les Marseillais se sont contents d'une séance légère sur la pelouse du stade municipal, conclue par un travail de reprise devant le but. Heinze, dans son short très sixties, est resté à l'écart, se contentant d'étrierments. Dès lors, l'Argentin pourrait-il laisser sa place dans l'axe à Mbia, celui-ci étant alors suppléé au milieu par Kabore ? Ce n'était pas forcément la tendance. Deschamps a convoqué dix-huit joueurs, auxquels s'ajoutent Azpilicueta (genou), toujours en phase de reprise, et Loïc Rémy, convoqué hier à Paris par la commission de discipline (voir par ailleurs), après son carton rouge reçu dimanche contre Montpellier (2-1). Son absence demain apparaît comme le seul nuage dans un horizon dégagé. — J.-B. R.

L'équipe probable : Mandanda (cap.) – Fanni, S. Diawara, Heinze ou Mbia, Taiwo ou Kabore, Luchu, Be. Cheyrou – Valbuena, Gignac, A. Ayew.

Après avoir pris leurs quartiers à l'hôtel du

DEMAIN

COUPE DE LA LIGUE (finale)

20 H 45

Marseille - Montpellier,

à Saint-Denis, Stade de France (France 2)

LIGUE 2 (32^e journée)

Voir page 5

DIMANCHE 24 AVRIL

17 HEURES

Auxerre - Lens

Bordeaux - Saint-Étienne

Brest - Paris-SG

Caen - Toulouse

Monaco - Rennes

Nancy - Arles-Avignon

Valenciennes - Sochaux

(Ces sept matches sur Foot +)

LUNDI 25 AVRIL

Voir page 5

MARDI 26 AVRIL

Voir page 5

LIGUE DES CHAMPIONS (demi-finales)

20 H 45

Schalke 04 (ALL) - Manchester United (ANG) (Canal +)

NATIONAL (37^e journée)

Voir page 5

MERCREDI 27 AVRIL

Voir page 5

LIGUE EUROPA (demi-finales)

21 H 5

Benfica - Sporting Braga

(Canal + Sport)

La vie de Bryan

Bryan Bergougnoux, aujourd'hui à Châteauroux, revient sur sa carrière atypique, qui l'a conduit de la Ligue des champions à la Ligue 2.

DE LA C 1 avec Lyon à la L 2 à Châteauroux en passant par la Serie B italienne la saison dernière avec Lecce, la carrière de Bryan Bergougnoux ressemble à une lente régénération. À l'évocation de ce parcours, l'attaquant de vingt-huit ans, prêté depuis janvier à La Berrichonne jusqu'à la fin de la saison par le club italien, ne semble éprouver aucune nostalgie.

À force d'insister sur ses années lyonnaises, ses trois titres de champion de France (2002, 2004, 2005), son but et sa passe décisive en phase de groupes de C 1 contre le Sparta Prague (5-0, 8 décembre 2004), il finit par admettre : « Forcément, j'ai l'impression d'être passé à côté de quelque chose. Mon seul regret est peut-être d'avoir quitté l'OL, où j'aurais pu essayer de jouer plus. À cette époque, j'étais dans un grand club français, je marquais des buts avec les Espoirs. Mais chaque destin est différent. Etsi, aujourd'hui à Châteauroux, ce n'est pas le même prestige, je prends du plaisir quand même. »

Avant d'atterrir dans le Berry, il a passé quatre saisons à Toulouse, où il a gardé quelques amis, comme Mauro Cetto et Pantxi Sirieix. À la fin de son contrat en 2009, le club lui propose de rester en divisant son salaire par deux. Il préfère partir, mais les clubs ne se bousculent pas. Seul Boulogne lui fait une proposition concrète. Il préfère signer jusqu'en 2012 à Lecce, dans le sud de l'Italie, « une ville et une région magnifiques », où il a pu faire un peu de tourisme : onze matches en 2009-2010 avant d'être écarté par l'entraîneur. « Je voulais tenir une expérience à l'étranger, même si ça a tourné au cauchemar après la montée en Serie A. En France, pas mal d'agents m'ont dit que j'avais la réputation d'un mec qui foulait le bordel, explique Bergougnoux. « Les



clubs disaient : "C'est pas un garçon sérieux." Mais je suis pas un bad boy. Cette image est fausse. » Son ancien entraîneur au TFC Élie Baup confirme : « C'est un gars attachant. C'est pas un mec qui fait la gueule ou qui vient remettre en cause les choix du coach. »

Châteauroux veut le garder

L'attaquant, parfois, regrette cette attitude. « Cela m'a desservi, déplore-t-il. Certains joueurs savent

frapper du poing sur la table et en profitent. » Mais on ne se refait pas. Bergougnoux a gardé les qualités et les défauts de sa jeunesse. « Il voit le jeu, il sent le football », dit Didier Tholot, l'entraîneur castelroussin, qui l'a convaincu de venir alors qu'Arles-Avignon était sur les rangs en janvier. Mais il est arrivé en manque de compétition et avec un léger surpoids. » Un problème récurrent chez lui. « Il a une aisance technique, mais il fallait le booster pour qu'il ait le goût de l'effort, se souvient Baup.

Il avait tendance parfois à se laisser aller. Au haut niveau, il faut savoir forcer son talent. » Ce soir, le joueur devrait enchaîner une deuxième titularisation d'affilée contre Grenoble. « Son investissement est plus que correct, apprécie Tholot. C'est de mieux en mieux. Mais il n'a montré que 20 % de ce qu'il peut faire. » Les 80 % restants, Châteauroux, qui aimerait le conserver, espère les voir la saison prochaine.

VINCENT GARCIA

ANNECY, PARC DES SPORTS, 12 FÉVRIER 2011. – Après huit apparitions en Championnat depuis son arrivée cet hiver, le milieu castelroussin Bryan Bergougnoux (ici, à droite, face à Olivier Sorlin) n'a pas encore trouvé le chemin des filets.

(Photo Norbert Falco/le Dauphiné/PQR)

GRENOBLE 20 H CHÂTEAUROUX

Stade des Alpes. Arbitre : M. Millot.



Remplaçants : Maublou (g.), Mainfroi (29) ou Beldé (6), Cianci (25), Taïder (8), Tinhan (24) ou Mendes (33).

Entraîneur : Y. Pouliquen

Absents : Turan (pubis), Dos Reis (genou), Namouchi, Bourabia (reprise), Marque, Lamane, Courtois, (choix de l'entraîneur)

Suspendus : aucun

Remplaçants : Bouchard (g.) (30), Fournier (6), Cordonnier (5), Grange (29) ou Imorou (20), Baldé (18).

Entraîneur : D. Tholot

Absents : Lafourcade (cheville), Dohin (main), Giraudon, Roumégous, Dufour, Abrav (choix de l'entraîneur)

Suspendu : Kashi.

GRENOBLE

Maillol veut investir 4 M€

Après l'échec des négociations avec l'ancien avocat Thierry Grantrou, en janvier, Christophe Maillol est toujours en lice pour prendre le relais d'Index, l'actuel actionnaire majoritaire japonais du Grenoble Foot 38. Après avoir signé une lettre d'intention relative à sa prise de participation majoritaire au sein du capital de l'actuelle lanterne rouge de Ligue 2, le 18 mars, ses partenaires se sont mis en management du sport à entame cette semaine l'écriture d'un protocole d'accord définitif concernant la vente du club isérois avec Index mais aussi avec International Sports Fund et World Sports Fund, deux fonds d'investissements japonais actionnaires minoritaires. « Cela a pris plus de temps que prévu. Mais on est rentrés dans la dernière étape du processus, la plus importante. Je continue de rester optimiste », explique Maillol, qui a pour projet d'investir près de 4 millions d'euros dans les caisses d'un club en grande difficulté financière et qui reste sous la menace d'une rétrogradation administrative à titre conservatoire prononcée par la Direction nationale de contrôle et de gestion (DNCG), le 23 décembre 2010. Reste à savoir si les joueurs isérois pourront offrir le maintien à leur possible futur repreneur, alors qu'ils abattent une de leurs dernières cartes face à Châteauroux ce soir. – B. Gh.

LE MANS - METZ

LE MANS : MMArena. Arbitre : M. Castro.

LE MANS : Ovono (cap.) – Corchia, Adénón, Cerdan, Baal – Ouali, Narry, F. Thomas, Lamah – Poté ou F. Cissé, Helstad. **Remplaçants** : Makaridze (g.), Louvion, Cuffau, El-Bahri, F. Cissé ou Poté. **Entraîneur** : A. Cormier.

METZ : Marichez ou O. Sissoko – Diagne, Koulibaly, Brégerie, Tamboura – Fleuriel, Guérrier (cap.) – N'Gakoto, Ma, Traoré, Diaz – Duhamel. **Remplaçants** : O. Sissoko ou Marichez (g.), Mutsch, Englebert, Kehli, Odegaard. **Entraîneur** : D. Bijotat.

CONTRE LE HAVRE

1 (0-1), lundi 19, Mickaël Poté (notre photo) a manqué trois duels face à Pla-

cide. « Je suis certain que ça va finir par payer », explique l'attaquant, prêté par Nice en janvier sans option d'achat et qui n'a marqué qu'un but en douze matches avec Le Mans. Ma mentalité, c'est de toujours bosser. Et, généralement, le travail est récompensé. » Il sera peut-être remplacé ce soir par Fousseyni Cissé alors que Le Mans, troisième, essaiera d'enchaîner deux victoires d'affilée. « Ce succès à l'arraché face au Havre doit servir de déclencheur. »

– Ch. L.

FURIUS

après la multiplication des erreurs individuelles qui ont coûté deux points face à Clermont (3-3) vendredi dernier, Dominique Bijaot (notre photo) ne s'était pas privé d'exprimer sa frustration devant la presse après le match. Il n'avait pas changé d'avis hier : « Si l'on analyse nos matches, tout le monde reconnaît qu'on ne s'est jamais fait trimballer par une équipe. Mais nous avons servi nos adversaires plus d'une fois. Si l'on arrivait à gommer 20 % des erreurs individuelles aussi criardes que celles de vendredi, on ne serait pas dans cette situation. » Metz, dix-septième, est sorti de la zone de relégation la semaine dernière, mais, avec le même nombre de points que Nîmes, le premier relégable, la menace est toujours là. – M. Tu

NATIONAL (36^e journée) – FRÉJUS-SAINT-RAPHAËL - BASTIA

« La montée était une utopie »

FRÉDÉRIC HANTZ, l'entraîneur de Bastia, qui pourrait remonter en Ligue 2 dès ce soir, savoure le chemin parcouru.

« VOUS ATTENDIEZ-VOUS à un parcours aussi facile ?

– Attendez, on n'est pas encore en L2, même s'il existe une forte probabilité (voir ci-dessous). Avec 4 millions d'euros, Bastia n'a que le cinquième budget, derrière Amiens, Cannes, Guingamp et Strasbourg. La montée était une utopie en juin (2010), un rêve à l'automne et elle est en passe de devenir une réalité au printemps.

– À quoi attribuez-vous votre réussite ?

– À la peur du vide. Il y a eu beaucoup d'inquiétudes l'été dernier. Alors qu'il encaissait le traumatisme d'une descente en National, le Sporting était administrativement relégué en CFA (Championnat de France amateur) le 26 juillet. La peur de disparaître était réelle. Cela a créé une solidarité.

– Si la montée est actée dès ce soir, craignez-vous une fin de saison en roue libre ?

– Non. Il nous restera la barre des 100 points à atteindre. Mais cela me paraît difficile, car il faudrait tout gagner (7 matches). On visera plutôt le titre. Les joueurs en ont envie et la coïncidence veut que le Sporting a

remporté son deuxième et dernier titre il y a trente ans (champion de Ligue 2 en 1968, Bastia avait battu Saint-Etienne en finale de la Coupe de France 1981, 2-1).

– Allez-vous rester en Corse, alors que votre nom circule en Ligue 1 ?

– J'avais douze ans en 1978, quand Bastia a disputé la finale de la Coupe de l'UEFA (0-0, 3-0, contre le PSV Eindhoven). Ça m'a marqué. J'ai signé deux ans, pas en National, mais à Bastia, un des sept clubs français à avoir joué une finale de Coupe d'Europe (avec Bordeaux, Marseille, Monaco, le Paris-SG, Reims et Saint-Etienne). Je m'étais préparé pour donner et sourire. Je suis heureux de toucher mon Graal dès la première année. Cela nous fait gagner du temps. Je vis ma saison la plus pleine car j'évolue dans une ambiance extraordinaire. Je sens bien à Bastia. Pourquoi partis-je ?

BERNARD LIONS

BASTIA EN LIGUE 2 AUJOURD'HUI SI...
– Il gagne
– Il ne perd pas et Strasbourg ne gagne pas
– Strasbourg perd

AUJOURD'HUI

20 HEURES

Nîmes	-	Nantes
Le Mans	-	Metz
Sedan	-	Laval
Istres	-	Troyes
Grenoble	-	Châteauroux
Boulogne	-	Tours
Clermont	-	Vannes
Le Havre	-	Évian-T.-G.

DEMAIN

19 HEURES

Angers	-	Reims
Boulogne	-	Tours

LUNDI

20 H 30

Dijon	-	AC Ajaccio (Eurosport)
-------	---	------------------------

Classement	
Pts J. G.	N. P. c. Diff.
1. Évian-T.-G.	52 31 14 10 7 48 34 +14
2. AC Ajaccio	50 31 13 11 7 37 32 +5
3. Le Mans	49 31 13 10 8 34 28 +6
4. Dijon	48 31 13 9 9 45 34 +11
5. Sedan	46 31 11 13 7 48 33 +15
6. Le Havre	45 31 11 12 8 32 26 +6
7. Angers	44 31 10 14 7 31 26 +5
8. Tours	44 31 12 8 11 44 46 -2
9. Boulogne	43 31 10 11 9 25 29 -4
10. Istres	42 31 10 12 8 9 33 34 -1
11. Clermont	41 31 9 14 8 43 41 +2
12. Laval	40 31 9 13 8 28 29 -1
13. Troyes	40 31 11 7 13 29 32 -3
14. Châteauroux	39 31 10 11 9 29 32 -3
15. Reims	38 31 9 11 11 44 43 +1
16. Nantes	37 31 8 13 10 26 28 -2
17. Metz	32 31 6 14 11 28 30 -2
18. Nîmes	32 31 8 8 15 24 30 -6
19. Vannes	31 31 8 7 16 25 48 -23
20. Grenoble	28 31 7 7 17 27 45 -18

BUTEURS : 1. Ribas (Dijon), 19 buts. 2. Privat (Clermont), 18 buts. 3. Hestadt (Le Mans), 17 buts. 4. Guié (Tours), 13 buts. 5. Socrier (AC Ajaccio), Thil (Boulogne), Toudic (Reims), 12 buts. 6. Alessandrini (Clermont), Lebouc (Laval), Jovial (Le Havre), 10 buts, etc.

LE HAVRE - ÉVIAN-T.-G. 20 H

Chambery dans les clous

En se qualifiant pour une nouvelle Ligue des champions, les Savoyards ont déjà rempli l'un de leurs objectifs.

CHAMBERY –
de notre envoyé spécial

MINE DE RIEN. Chambery a accumulé les « perfs » cette saison. Il a disputé – mais perdu devant Montpellier – la finale de la Coupe de la Ligue ; s'est qualifié pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions en battant deux grands d'Europe au passage, Barcelone et Rhein-Neckar Löwen. Il disputera aussi le 21 mai la finale de la Coupe de France à Bercy face à Dunkerque, avec en tête l'idée fixe d'un premier titre depuis dix ans. Il a encore aligné un beau record avec 32 victoires d'affilée en Championnat, à cheval sur deux exercices, seulement interrompu à Nantes il y a douze jours.

Et, cerise sur le gâteau, il vient de se qualifier, après une victoire sans bavure – si ce n'est la blessure de Benjamin Massot-Pellet (ménisque) – sur Istres, pour sa quatrième campagne de rang en Ligue des champions.

On connaît, en effet, depuis hier soir – et ce n'est pas une surprise – les deux représentants français pour la saison prochaine : Montpellier, évidemment, et Chambery, donc. Les deux clubs sont au coude à coude en tête du Championnat et comptent douze points d'avance sur le troisième, Dunkerque, à cinq étapes de l'arrivée.

« C'est fort, dégustait le revenant Benjamin Gille. Si on m'avait dit qu'on aurait rempli ce premier objectif du club un mois et demi avant la fin de l'épreuve, je n'y aurais pas forcément cru. Mais c'est la preuve que le groupe progresse, assume et a envie d'avancer. » Qu'il ne se contente pas, surtout, de coups d'éclat et qu'il existe, enfin, sur la durée. Si on lui prédit pas forcément un destin favorable en Championnat puisqu'il devra se déplacer le 14 mai à Montpellier pour un vrai « play-off », on est, en tout cas, convaincu qu'il saura tenir son rang, résister. « On va à Saint-Raphaël, à Montpellier et à Dunkerque lors des cinq dernières journées, et cela paraît rude, rappelait Xavier Barachet. Pourtant, on gravit marche par marche sans vraiment se focaliser sur l'aspect périlleux de l'aventure. »

Gille : « Remettre des bûches à l'entraînement »

Les Savoyards savent même qu'ils vont aborder la succession des cols avec les bons développements. En revanche, en effet, sur un rythme plus allégé avec, globalement, un match par semaine, ils vont retrouver de la fraicheur, de l'énergie, offrir, surtout aux cadres les plus sollicités – Basile, Barachet, Bicanic –, des temps de récupération salutaires.



« On l'a bien vu face à Istres, remarquait Barachet, on a refait du jus. On est mieux physiquement. Nos semaines vont changer. Jusqu'à présent, c'était match puis récupération. Maintenant, on a pu reprendre le jeu à l'entraînement, travailler nos entraînements, nos schémas. C'est très fluide ce soir. »

L'arrière international ne va pas jusqu'à prétendre que ce sera suffisant pour détrôner Montpellier. Il a seulement le sentiment de pouvoir jouer à armes égales. « J'ai eu ma période de repos avec une blessure qui m'a écarté des parquets pendant un mois, reprend Benjamin Gille. J'apprivoise petit à petit le rythme de la compétition. Cela dit, même si l'on retrouve des cadences plus humaines, il ne faut pas non plus s'endormir, et bien mesurer le ratio entre la récupération et l'intensité qu'il va falloir mettre à l'entraînement pour garder notre agressivité. Oui, là, il va falloir remettre des bûches à l'entraînement. »

Pour entretenir le feu d'une ambition qui pourrait mener Chambery encore un peu plus loin dans sa quête cette année.

LAURENT MOISSET

CHAMBERY 32-25 (18-8) ISTRES

3 000 spectateurs environ. Arbitres : M^{es} C. et J. Bonaventura.

CHAMBERY. – **Gardiens :** Dumoulin (13 arrêts dt 0/2 pen.) ; Grahovac (4 arrêts dt 1/1 pen.). **Buteurs :** Busselier (cap., 2/2), Barachet (6/10), Nocar (3/3), Paturel, Ben. Gille (2/2), Saurina (2/6), Basic (6/10 dt 0/1 pen.), Capella (3/5), Palma, Massot-Pellet (1/3), Detrez (4/4), Bicanic (3/8 dt 1/2 pen.). **Entraîneur :** P. Gardent.

ISTRES. – **Gardiens :** Lorenzelli (7 arrêts dt 2/3 pen.) ; Genty (5 arrêts). **Buteurs :** Derbier (4/6), Cismundo (cap., 2/5), Pelegri, Tobie (0/1), Diaw (6/14 dt 2/3 pen.), Keller (3/5), Di Salvo (0/2), Lis (1/2), Tourraton (2/2), Gomis (1/2), Fleurival, Boulif (6/10). **Entraîneur :** C. Mazel.

EN DIRECT DE LA D 1 HOMMES

CESSON - PARIS

À CESSON, le Tunisien Souhail Klai est incertain à la suite d'un problème de cartilage du genou. Benoit Chanteraud étant, lui, blessé de longue date (ligaments croisés). Léo Le Boulaire et Yann Carvel pourraient compléter le groupe. Outre les blessés longue durée, Belgacem Filah et N'Diaye qui poursuivent leur rééducation, Paris doit se passer des services de Davor Dominikovic. Le défenseur croate souffre d'une entorse de la cheville et ressent une douleur au genou. Un coup dur pour les Parisiens dans leur opération maintien quand on connaît l'influence de l'ancien joueur de Pamplune. – M. Sev. et L. M.

CHAMBERY, LE PHARE, HIER. – Les six buts de l'international de Chambery Xavier Barachet ont bien aidé le club savoyard à s'imposer face à Istres, avec à la clé la prochaine Ligue des champions.

(Photo Alex Martin/L'Équipe)

MARDI

Nîmes - Montpellier 24-26

MERCREDI

Dijon - Saint-Raphaël 23-28

Saint-Cyr - Tremblay-en-France. 28-18

Nantes - Dunkerque 37-27

HIER

Chambery - Istres 32-25

AUJOURD'HUI

20 H 45 Cesson-Sévigné - Paris

DEMAIN

20 HEURES Ivry - Toulouse

Classement

Pts J. G. N. P. p. c. Diff.

1. Chambery	40	21	20	0	1	652	545	+107
2. Montpellier	40	21	20	0	1	678	529	+149
3. Dunkerque	28	21	14	0	7	626	585	+41
4. Saint-Raphaël	27	21	11	5	5	609	568	+41
5. Nantes	24	21	11	2	8	600	587	+13
6. Istres	23	21	11	1	9	553	563	-10
7. Tremblay-en-Fr.	22	21	9	4	8	527	561	-34
8. Ivry	16	20	7	2	11	546	582	-36
9. Saint-Cyr	14	21	7	0	14	566	621	-55
10. Toulouse	12	20	5	2	13	535	594	-59
11. Nîmes	12	21	5	2	14	512	538	-26
12. Cesson	11	20	4	3	13	492	522	-30
13. Paris	11	20	4	3	13	522	562	-40
14. Dijon	10	21	4	2	15	531	592	-61

Le premier est sacré champion de France. Son dauphin l'accompagne en Ligue des champions. Les deux derniers relégués en D 2.

PROCHAINE JOURNÉE. – Mercredi 27 avril, 18 heures : Saint-Raphaël - Chambery (Orange Sport).

Jeudi 28 avril, 20 h 30 : Paris - Dijon (Europsport). Vendredi 29 avril, 20 heures : Toulouse - Cesson-Sévigné ; Istres - Nantes. Samedi 30 avril, 20 heures : Dunkerque - Nîmes. Mercredi 4 mai, 20 h 30 : Tremblay-en-France - Ivry ; Montpellier - Saint-Cyr.

EQUIPE DE FRANCE FEMMES

Des Bleues d'attaque

FRANCE

22-18 (10-11)

NORVÈGE

FRANCE. – Gardiennes : Leynaud (7/11 dt 1/4 pen.), Darleux (9/16). Buteuses : Goudjo (2/2), Kanto (2/2), Aiglon (1/4), Spiner, Pineau (0/2), Mendy (1/3), Budouin (2/3 dt 2/2), Gnabouyou, Bruneau (0/2), Dembélé (4/5), Deroïn (2/3), Piéjous (2/2), Signaté (5/12), Lacrabère (1/4).

NORVÈGE. – Gardiennes : Odegard (0/1 dt 0/1 pen.), Haraldsen (12/33 dt 0/2 pen.). Buteuses : Naess (1/4), Ofteidal, Alstad (1/1), Loke (4/4), Nostvold, Breivang (0/1), Johansen (1/2), Frafjord (1/4), Wibe, Kristiansen (3/5), Sulland (3/9 dt 1/2), Riegelhuth (4/6 dt 2/2), Stange (0/3), Herrem.

VÖLKINGEN – (ALL)
correspondance spéciale

LE SUCCÈS convaincant acquis hier par l'équipe de France sur la Norvège (22-18) lors de son entrée dans le Tournoi des quatre nations en Allemagne ne peut pas être qualifié d'anecdotique. Même si les Scandinaives sont privées de trois joueuses majeures (Hammerseng, Larsen et Mørk), l'ensemble champion d'Europe et champion olympique en titre pouvait malgré tout s'appuyer sur des joueuses de grande qualité et sur une expérience qui n'est plus à démontrer. D'où l'intérêt d'avoir ainsi affiché une belle santé côté français. « C'est une bonne nouvelle, souligne d'ailleurs Olivier Krumbholz, le sélectionneur national. On fait un match satisfaisant alors que les Norvégiennes, elles, n'ont pas proposé une bonne partie. On espère y être pour quelque chose. » Appli-

quées et volontaires, les Françaises ont laissé peu de choses au hasard en s'appuyant sur ce qu'elles savent faire de mieux, défendre solidement, mais en proposant également de nombreuses évolutions dans le secteur offensif. « On voit vraiment clair aujourd'hui par rapport aux difficultés rencontrées au Championnat d'Europe en décembre », ajoute Krumbholz. Et le camp français en a tiré les leçons. D'où une nouvelle ligne directrice mise en place depuis le début de la semaine. « C'est vrai qu'on a beaucoup bossé depuis lundi », confie la capitaine tricolore Amélie Goudjo. On a un projet de jeu et tout le monde adhère, s'applique à respecter les fondamentaux et les consignes. » Une volonté collective que l'on fera confirmer d'ici à la fin du tournoi face à l'Allemagne samedi et à l'Espagne dimanche.

EMELINE HENIQUE

HIER : À Völklingen. France-Norvège, 22-18. DEMAIN, 18 h 15 : Allemagne-France. DIMANCHE, 14 heures : France-Espagne.

LIGUE DES CHAMPIONS HOMMES (quarts de finale aller)

■ CIUDAD REAL, UN PIED ET DEMI EN DEMIES. – Les Espagnols de Ciudad Real ont facilement maîtrisé leur quart de finale aller sur le terrain des Allemands de Flensburg (38-24). Chez les Espagnols, l'international français Luc Abalo s'est distingué en inscrivant six buts tandis que son coéquipier en bleu Didier Dinart rendait une copie vierge. Le match retour, à domicile le dimanche 1^{er} mai, devrait n'être qu'une formalité.

HIER : Flensburg-Handewitt (ALL) - Ciudad Real (ESP), 24-38. DEMAIN : Hambourg (ALL) - Tchekhov (RUS). DIMANCHE : Rhein-Neckar (ALL) - Montpellier (17 h 45) ; Barcelone (ESP) - Kiel (ALL).

■ NIÈMES RECRUTE. – Pas encore assuré de son maintien, l'USAM Nîmes prépare cependant sa saison prochaine. Jérémie Vergely (28 ans, 1,95 m, 103 kg), pivot de Nantes (9 buts marqués à Dunkerque mercredi), et le Bosnien Irfan Kovac (25 ans, 1,97 m, 98 kg), arrière droit à Semur-en-Auxois (D 2), se sont engagés pour les deux prochaines saisons. Quelle que soit la division où leur future équipe évoluera. – L. Gu.

FRANCE FOOTBALL MUSCLE LE JEU

AUJOURD'HUI

SPÉCIAL FINALE DE COUPE DE LA LIGUE MARSEILLE - MONTPELLIER

NICOLLIN RÉPOND AUX SIENS

MANDANDA : « IL FAUDRA FAIRE PREUVE D'HUMILITÉ »

DIAWARA VISE LE QUADRUPLE

COUPE DE FRANCE : LILLE-PARIS, DIRECTION STADE DE FRANCE

Monfils et Dieu le Père

Le numéro 1 français s'y colle : son succès contre Gasquet (6-4, 7-6) lui vaut d'affronter Nadal, vaincu sur terre depuis mai 2009. Mission impossible ?



Cinq défaites en six ans, et encore...

OU L'ON SE REND COMPTÉ que les (très) rares défaites de Nadal sur terre battue depuis avril 2005 répondent toutes à des circonstances vraiment particulières. Quand tout va bien, il est juste irrésistible.

■ Avril 2005 : VALENCE, quarts de finale, Igor ANDREEV, 7-5, 6-2. Transition délicate : alors 17^e mondial, le jeune Espagnol arrive de Miami où il vient d'inquiéter Federer après cinq sets de haute volée. Il n'est pas mentalement conditionné pour aller loin.

■ Mai 2007 : HAMBOURG, finale, Roger FEDERER, 2-6, 6-2, 6-0. Enchaînement difficile : c'est la première fois que Nadal tente Hambourg dans la foulée de ses victoires à Monte-Carlo, Barcelone et Rome. Il est usé, et ça se voit.

■ Mai 2008 : ROME, deuxième tour, Juan Carlos FERRERO, 7-5, 6-1. Contrariété physique : l'Espagnol souffre d'une énorme ampoule et doit faire de la figuration face à son compatriote.

■ Mai 2009 : MADRID, finale, Roger FEDERER, 6-4, 6-4. Fatigue extrême : la veille, Nadal dispute un match homérique de 4 h 20 pour venir à bout de Novak Djokovic en demi-finales. Le Suisse cueille un homme à bout d'énergie.

■ Mai 2009 : ROLAND-GARROS, huitièmes de finale, Robin SÖDERLING, 6-2, 6-7, 6-4, 7-6. Pépin articulaire : le colosse aux genoux d'argile souffre de ses deux articulations. Il devra déclarer forfait pour Wimbledon dans la foulée et ne rejoindra qu'en août.

ATHLÉTIQUE

Lavillenie accélère

Le perchiste a été hier un des derniers à partir en stage. Avec pour but de passer la vitesse supérieure à l'entraînement.

ALORS QUE Christophe Lemaitre et Martial Mbandjock vont rechausser les pointes dès demain (respectivement à Aix-les-Bains et Kansas City) et que la plupart des stages de Pâques sont en cours depuis longtemps, Renaud Lavillenie s'est envolé hier pour une dizaine de jours d'entraînement au soleil. Destination Lagos, dans le sud du Portugal, où son entraîneur Damien Inocencio a de la famille. Pour ce séjour au bord de la mer, les Clermontois ont loué une villa avec piscine et tennis, mais ce ne sera pas du faste pour autant. « J'ai eu trois semaines de vacances après Bercy, et j'ai ensuite repris en douceur », explique le perchiste. Je compte à partir de maintenant mettre un peu plus d'intensité dans ce que je fais. »

Son succès aux Championnats d'Europe en salle et ses 6,03 m record du POPB ont confirmé son sta-

tut de numéro 1 mondial. Plus que la victoire, c'est la hauteur franchie qui est importante aux yeux de l'Auvergnat d'adoption. « Au niveau de l'entraînement pur et dur, cela a juste confirmé notre façon de gérer l'événement », explique Lavillenie. Car j'ai déchiré la médaille et la performance le jour où il fallait. Ce qui me manquait depuis mes 6,01 m de 2009, c'était de franchir à nouveau les 6 mètres. Beaucoup de gens y mettaient de l'attente et moi aussi. Maintenant que j'y suis parvenu, ça va dédramatiser le truc et me permettre d'attaquer plus facilement des barres à 5,95 m ou 6 m. Ça va m'enlever de la pression. »

Une fois son stage terminé, le 2 mai, Lavillenie bouclera à nouveau très vite ses valises, pour se rendre le 6 à Doha afin de participer à la première manche de la Ligue de diamant. « Ce sera plus afin de marquer des points

pour le classement, dit-il. Si j'efface 5,80 m ce jour-là, ce sera excellent. Je compte réaliser des performances à partir du meeting de Montréal ou de celui de New York. »

En attendant les retrouvailles avec l'Australien Steve Hooker. Pour l'instant, le sauteur des antipodes a toujours pris le meilleur sur le Français dans les grands rendez-vous. Aux Mondiaux de Daegu (Corée du Sud, 27 août-4 septembre), le choc pourrait atteindre des sommets. — M. V.

SON PROGRAMME

6 mai : Doha (Ligue de diamant). 8 mai : 1^{er} tour des Interclubs (100 m et longueur). 21-22 mai : 2^{er} tour des Interclubs. 26 mai : Rome (LD). 7 juin : Montreuil. 11 juin : New York (LD). 18-19 juin : Championnats d'Europe par équipes à Stockholm. 30 juin : Lausanne (LD). 8 juillet : Paris-Saint-Denis (LD). 22 juillet : Monaco (LD). 28-30 juillet : Championnats de France à Albi. 27 août-4 septembre : Championnats du monde à Daegu (CDS).

UNE PERFECTIONNEMENT — Cinq des dix meilleurs mondiaux étaient réunis pour le concours de poids des Kansas Relays mercredi soir dans le centre-ville de Lawrence. Le Canadien Dylan Armstrong l'a emporté avec 21,52 m devant deux Américains : le champion du monde 2007, Reese Hoffa (21,12 m), et le champion du monde 2005, Adam Nelson (20,86 m). Le champion du monde en titre, Christian Cantwell, encore convalescent après une blessure au dos, avait déclaré forfait.

ABEYLEGESSE EN CONGÉ MATERNITÉ — La Turque Elvan Abeylegesse, championne d'Europe du 10 000 m, fera l'impasse sur les Mondiaux de Daegu, en Corée du Sud (27 août-4 septembre). Elle attend son premier enfant pour septembre.

CARL LEWIS PRESQUE GAGNÉ POUR L'ÉLECTION — Carl Lewis a presque gagné le droit de se présenter à l'élection sénatoriale du New Jersey pour le parti

démocratique en novembre prochain. L'Américain, neuf fois champion olympique, était attaqué par les républicains, qui lui reprochaient de ne pas avoir vécu assez de temps dans cet état. Ils ont été déboutés par un juge du tribunal administratif qui a estimé que les plaignants n'avaient pas prouvé les faits. La décision finale appartient désormais à la secrétaire d'État du New Jersey, la république Kim Guadagno.

ALVIN HARRISON : FIN DE PARTIE — Engagé en janvier comme coach au lycée de Gilroy, en Californie, Alvin Harrison vient d'être remercié. Le Mercury News, qui relate l'affaire, raconte qu'il a causé un accident, au volant d'un van, blessant deux personnes, dont son frère Calvin, et que l'alcootest a révélé un taux deux fois supérieur à la limite autorisée. Deux fois champion olympique du relais 4 × 400 m en 1996 puis 2000, il avait été suspendu quatre ans pour dopage en 2004 dans le cadre de l'affaire BALCO.

Où sont-ils ?



BARCELONE – (ESP)
de notre envoyé spécial

AU SUIVANT ! Hier, Santiago Giraldo n'a rien pu faire pour empêcher Nadal de remporter sa trente et unième victoire d'affilée sur terre. Il n'y a eu aucun suspense. Pourtant, Giraldo est un Sud-Américain atypique qui tire sur tout ce qui bouge. Il plante des banderilles, mais comme dans l'arène, le « Taureau de Manacor » dédaigne ces piqûres. Prêt à foncer sur le prochain qui pointerait son nez. Et le prochain c'est Monfils, qui n'a jamais marqué plus de trois jeux par set sur terre face à l'Espagnol. Alors pourquoi s'échiner à essayer de faire semblant d'y croire ? Parce que Monfils prend des couleurs de jour en jour. Mais Monfils a besoin d'aide. Voici quatre leçons à retenir avant d'affronter Hercule.

LEÇON N° 1 : ARRIVER LA TÊTE HAUTE

Il y avait foule sur le court n° 1 pour assister hier au duel franco-français. Sans être du niveau de leur précédente rencontre à Shanghai, l'affrontement a tenu à peu près ses promesses. Même si Gasquet nous a privés d'un troisième set qui lui tendait les bras sur sa deuxième balle de set dans le tie-break. « Je devais décroiser mon coup droit, reconnaît le fautif. Mais j'aurais été un peu juste dans un troisième set. Je manquais de jus après mes deux matches précédents difficiles. » Il en eut assez pour faire briller un Monfils qu'on n'avait pas encore vu aussi pétillant depuis son retour sur le circuit (la semaine passée à Monte-Carlo) après un arrêt de deux mois sur blessure (poignet). Le neuvième mondial avait besoin de se rassurer après des matches hésitants et malgré un vent fripon. « Je n'aime pas jouer dans le vent », explique Monfils. Heureusement, Richard était loin de sa ligne et j'ai eu assez de temps pour placer mes coups. » Monfils a donc battu un numéro 17 content de lui. C'est quand même mieux que de ramener en trois sets comme lors de son premier match contre Haase. La tête haute donc.

LEÇON N° 2 : AVOIR LA TÊTE AILLEURS

Deuxième question de la conférence de presse de Gaël Monfils : « Et maintenant, Nadal ? » Réponse : « Et maintenant, rien. » Ça, c'était la version en anglais. En français, il n'a pu s'échapper. Sa première réponse fut lourde de sous-entendus : « En fait, si je dis "rien", c'est une façon de me protéger. » Se protéger du monstre. Voici sa réponse brut de décoffrage. Sans rewriting pour lui donner toute sa signification : « En même temps si je dis "rien", c'est pas que je n'ai pas envie de dire ce que je ressens. C'est juste que j'essaie de

BARCELONE, REAL CLUB DE TENIS, HIER. – Toujours en course pour remporter son sixième titre à Barcelone, Rafael Nadal a aligné, hier, son vingt-septième succès d'affilée en Catalogne. Bonne chance, Monfils...
(Photos Nicolas Luttau/L'Équipe)

■ ÇA SERA TRÈS RAPIDE À AUSTIN. — La requête des Espagnols, qui demandaient que le choix du terrain effectué par les États-Unis (Indoor Hard Première) pour leurs quarts de finale de Coupe Davis à Austin (8-10 juillet) soit invalidé, a été rejetée hier par la Fédération internationale de tennis (ITF). La commission d'organisation de la Coupe Davis a expliqué que cette surface était du même type « acrylique » que des revêtements utilisés dans « 30 tournois et 2 Grands Chelems ». Dommage pour Nadal qui demandait, mais avant l'agrement, que des mesures sévères puissent être prises... « Si nous arrivons là-bas et voyons que la surface n'est pas aux normes, l'ITF devra prendre des mesures, à savoir la disqualification ou une sanction sévère. »

■ TSONGA À ESTORIL, BARTOLI À BARCELONE. — Hors circuit cette semaine, Jo-Wilfried Tsonga jouera le tournoi d'Estoril la semaine prochaine. Il a reçu la wild-card qu'il avait sollicitée. Battue dès le deuxième tour à Stuttgart, Marion Bartoli a choisi d'ajouter, pour la semaine prochaine, le tournoi de Barcelone à son programme.

■ NALBANDIAN CROISE LES DOIGTS POUR ROME. — Opéré il y a un mois et demi d'une hernie inguinale et des adhérences, David Nalbandian a été relancé ces derniers jours dans son processus de reprise par une grippe. L'Argentin, 23^e mondial, espérait reprendre à Madrid, dans dix jours. Mais ça semble aujourd'hui trop court. Nalbandian devrait plutôt réapparaître à Rome (9-15 mai) et serait aussi candidat pour jouer à Nice la semaine suivante, histoire d'arriver à Roland-Garros avec le plus de matches possible.

me conditionner. Voilà, je le joue en quarts de finale à Barcelone. À la même question, si je le joue en finale de Roland, je suis un rat si je dis ça. Mais là, c'est pas pareil, je reviens de blessure. C'est pas encore une grande picture pour moi (pas un grand rendez-vous). Si ça se trouve, ça sera un bon match, si ça se trouve je vais me faire déchirer comme à Madrid l'an passé. À la limite, j'attends rien, vraiment. » Bon, il a au moins essayé d'avoir la tête ailleurs.

LEÇON N° 3 : NE PAS SE PRENDRE LA TÊTE

Personne n'aime jouer Nadal. Hier, l'Espagnol Galo Blanco, coach de Milos Raonic, résumait l'évidence : « Jouer Nadal sur terre, c'est la plus mauvaise poisse. » Pas invincible, mais invaincu depuis si longtemps. Ça pèse forcément. Inutile de dire que ni Rafael ni Toni, son entraîneur, ne se laissent bercer par la magie de l'invincibilité. On a beau essayer de les amener sur leurs propres souvenirs avant d'affronter un autre invincible, Federer à Wimbledon, rien n'y fait. « Je ne préoccupe jamais de savoir si mon adversaire du jour a gagné beaucoup de matches avant ou en perdus. Seul m'intéresse mon niveau de jeu », répondait hier le numéro 1 mondial. Toni apporte au débat son sourire de moins tibétain : « Il est où le problème ? Il n'y a aucune approche mentale spéciale pour affronter un joueur invaincu. C'est sûrement ce que j'ai dit à Rafael à Wimbledon. » Un conseil à suivre, Gaël...

LEÇON N° 4 : PRENDRE LA TÊTE

La, tout le monde est d'accord. Avec Nadal, il vaut mieux se mettre dans le fauteuil du conducteur. « Gaël doit prendre la chose en main avec son coup droit. Mais attention, sans surjouer, dit Gasquet. Il peut vraiment l'accrocher, même si ce sera dur de gagner. » Qu'en pense Roger Rasheed, l'entraîneur de Monfils ? « Gaël jouera sans pression. Ce sera une formidable occasion de jauger son niveau de jeu actuel. S'il est au sommet de son jeu, il pourra dévier Nadal et faire un match serré. » Mais le but, c'est de gagner. « Comme toujours. » Il fallut quand même lui souffler le mot. Galo Blanco préfère rappeler : « Monfils sort d'une blessure assez longue. Tout dépendra un peu du niveau de jeu de Nadal. De toute façon, Monfils devra éviter le défi physique et racourcir l'échange. » Nadal, lui, ne sait pas trop à quoi s'attendre. « Monfils peut rester derrière sa ligne pour défendre ou bien rentrer dans le court pour attaquer. Il est un peu imprévisible. » Le mot de la fin pour Toni Nadal : « On vient de gagner à Barcelone. Bien sûr, Gasquet a perdu. Mais pas parce qu'il a mal joué, mais parce que Rafael a très bien joué. Demain (aujourd'hui), si Rafael n'est pas au top et Monfils oui, on va avoir des ennuis. »

PASCAL COVILLE

FACE À FACE

NADAL-MONFILS : 7-1 (3-0 sur terre battue)

- 2005, Monaco, terre battue, 1^{er} tour, Nadal, 6-3, 6-2.
- 2006, Rome, terre battue, demi-finales, Nadal, 6-2, 6-2.
- 2008, Bercy, indoor, 8^{me} de finale, Nadal, 6-3, 6-2.
- 2009, Doha, dur, quarts de finale, Monfils, 6-4, 6-4.
- 2009, Rotterdam, indoor, demi-finales, Nadal, 6-4, 6-4.
- 2009, US Open, dur, 8^{me} de finale, Nadal 6-7(3), 6-3, 6-1, 6-3.
- 2010, Madrid, terre battue, quarts de finale, Nadal, 6-1, 6-3.
- 2010, Tokyo, dur, finale, Nadal, 6-1, 7-5.

Le retour de la panthère rose

MIAMI (États-Unis), MARDI 19 AVRIL 2011. — Que fait Serena Williams en ce moment ? Elle s'occupe et elle s'occupe bien. On l'a vue encourager le Heat de Miami en play-offs, vue en bikini faire tremper et tant pis si des paparazzi l'ont immortalisée en bimbo grassouillette — et on l'a vue aussi en panthère rose jouant au tennis. Bonne nouvelle, l'ancienne numéro 1 mondiale, aujourd'hui dixième, a repris l'entraînement mardi, un mois et demi après son hospitalisation pour une embolie pulmonaire. Défendra-t-elle son titre à Wimbledon, lieu de son dernier match il y a bientôt dix mois ? Nul ne le sait mais si ça devait arriver, on doute qu'elle ose s'y pointer en cat-woman. « Je portais cette tenue parce que les médecins m'ont conseillé de garder mon estomac au chaud les premiers temps », a-t-elle expliqué. Je ne pensais pas que cette photo de moi dans cette combinaison ferait tant de foin. Mais si elle plaît tant aux garçons, je la remettrai. » (Photo Serena Williams/Twitter)



RÉSULTATS

- STUTTGART (ALL, WTA, terre battue, 18-24 avril). — Quarts de finale : Stosur (AUS) b. Zvonareva (RUS), 2-6, 6-3, 7-5 (7-3) ; Goerges (ALL) b. Lisicki (ALL), 6-4, 6-4 ; Woźniacki (DAN) b. Petković (ALL), 6-4, 6-1 ; Radwanska (POL) b. Barrois (ALL), 7-5, 6-3.
- FÉS (MAR, WTA, terre battue, 152 449 €, indoor, 498 618 €, 18-24 avril). — Deuxième tour : Brianti (ITA) b. Pervak (RUS), 7-5, 6-2 ; Oudin (USA) b. Hercog (SVK), forfait ; Safina (RUS) b. Corret (ITA), 6-1, 6-3 ; Pivovalova (RUS) b. Shvedova (KAZ), 6-2, 7-6 (5).

PMU.FR sur **SPORT**

Vos paris prennent une nouvelle dimension !

Pariez en **LIVE** sur le tournoi de Barcelone et accédez à la **VIDEO** des matchs.

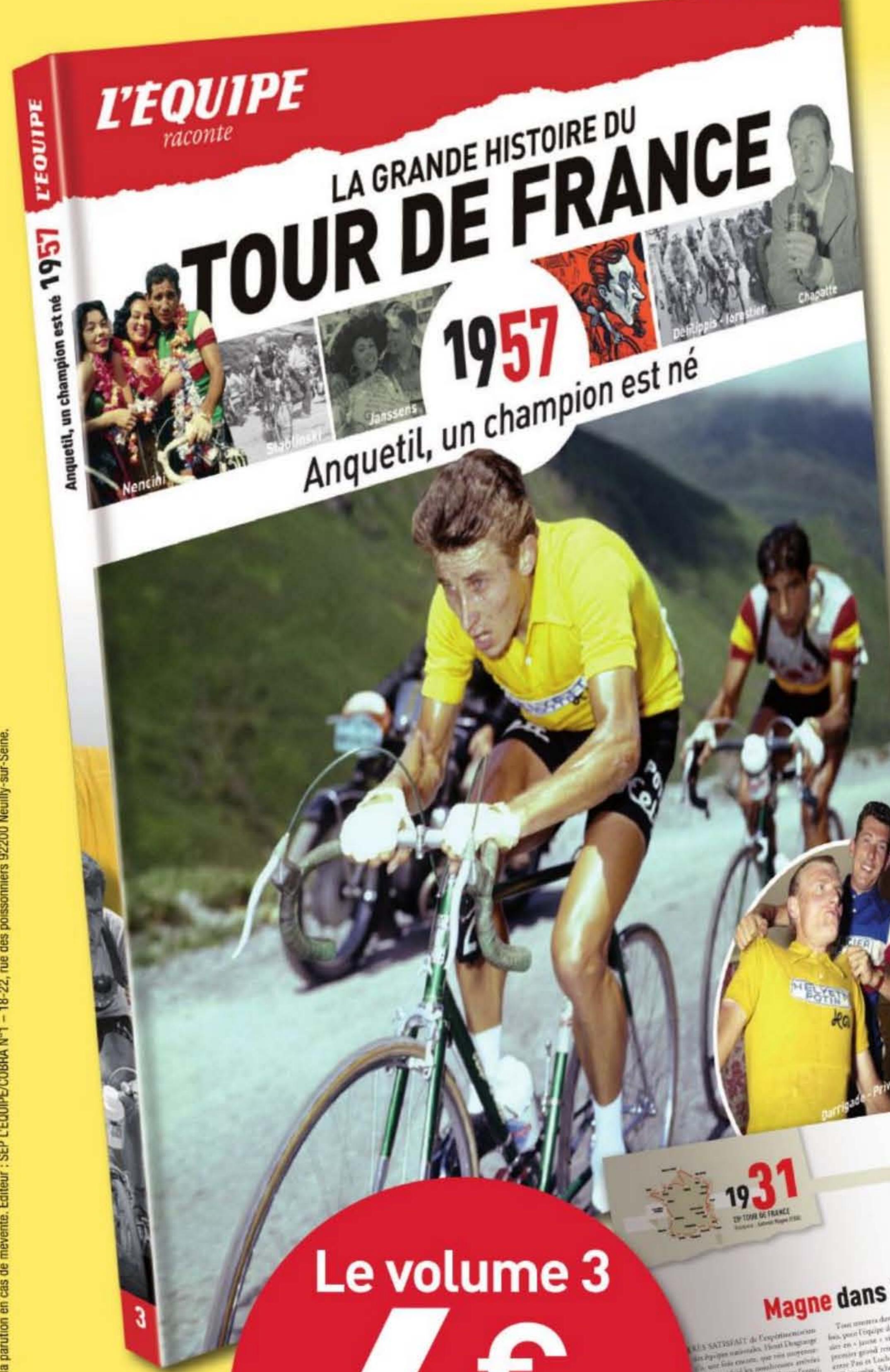
JUSQU'À
70€
OFFERTS*

*Offre valable pour toute première ouverture de compte sur pmu.com, confirmée définitivement par renvoi du dossier et inscription du code secret. Date et modalités de l'offre sur pmu.com.

Jouer comporte des risques : dépendance, isolement,... Appeler le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé).

LA GRANDE HISTOIRE DU TOUR DE FRANCE

LA COLLECTION ÉVÉNEMENT



Le volume 3
6,95
seulement !

Vendu séparément de L'Équipe

Chaque semaine découvrez un magnifique livre qui présente une ou plusieurs éditions du Tour de France dans l'ordre chronologique.

Cette collection d'ouvrages exceptionnels et inédits est le fruit du travail des meilleurs spécialistes du Tour de France, et regroupe les plus belles images parmi les dizaines de milliers de photos et de documents rares.

« Toute cette histoire du Tour me fait encore rêver »

Bernard Hinault

www.macollection.fr

DÈS DEMAIN CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !



L'Italie dans la nasse

Le fiasco des Transalpins dans les classiques est révélateur d'une crise profonde sur fond d'affaires.

LIÈGE – (BEL)
de notre envoyé spécial

LES FAUBOURGS de Liège sont à forte consonance italienne, et le palmarès des classiques ardennaises aussi (voir infographie). Une forte colonie est implantée en Wallonie depuis le temps du charbon et des hauts-fourneaux. Et le final de Liège-Bastogne-Liège, couru dimanche prochain, renvoie traditionnellement l'image de drapeaux vert-blanc-rouge déployés au passage du peloton déjà bien effiloché. Mais l'Italie est en berne dans ces classiques où Damiano Cunego prend désormais tout juste rang d'outsider. Mercredi, les Italiens ont touché le fond dans la Flèche Wallonne, où le premier d'entre eux, Rinaldo Nocentini, pointait à la trente et unième place. Le plus mauvais résultat depuis vingt-huit ans (Contini 41^e en 1983) ! « Ma, c'est vrai que c'est difficile pour les Italiens en ce moment, concède le coureur d'AG2R-La Mondiale. Je pensais que Cunego serait bien à l'Amstel (15^e) ou à la Flèche (61^e). Ce sont ses courses d'habitude, mais on voit bien qu'il a du mal. Basso sera peut-être mieux dimanche. Il manque de punch pour la Flèche (50^e) mais, à Liège, c'est plus long et meilleur pour lui. »

La peur a-t-elle changé de camp ?

En tout cas, Damiano Cunego n'est plus le golden boy qui gagna le Giro et la Lombardie en 2004, puis encore l'Amstel il y a trois ans. À moins qu'il ne fasse la preuve du contraire dimanche à Liège, il est devenu un coureur ordinaire qui a dû se contenter cette année de succès secondaires, en Sardaigne et dans le Tour des Apennins. De son côté, Filippo Pozzato est resté très discret (5^e à San Remo) et il a plus ou moins disparu de la circulation sur les pavés. Tout aussi révélateur, Marc Madiot, qui conduisait la vingt-quatrième voiture dans la file des directeurs sportifs au Tour des Flandres, observe qu'il a doublé la voiture Liquigas à quarante bornes de l'arrivée. « Ça m'a étonné », dit-il. Cela voulait dire qu'à ce stade de la course la grosse équipe italienne n'avait déjà plus de coureurs dans le



HUY (Belgique), MERCREDI. – Vainqueur de l'Amstel Gold Race en 2008, Damiano Cunego a depuis perdu de sa superbe sur les classiques ardennaises, à l'image des autres coureurs italiens. Avant-hier, sur la Flèche Wallonne, il n'a pu exhiber son maillot rose de la Lampre aux avant-postes dans le mur de Huy. (Photo Alain Mounic/L'Équipe)

coup. De fait, le premier maillot vert fluo dans les Flandres était le Slovène Kristjan Koren (95^e), tandis que l'espion italien Daniel Oss était le moins mal classé à Roubaix (77^e) ! « Je pense que c'est cyclique et qu'il ne faut pas nécessairement faire le lien avec les affaires », suggère John Lelangue, directeur sportif de l'équipe BMC, qui ignore quelle suite il pourra donner à sa collaboration avec Alessandro Ballan. L'ancien

champion du monde (2008) fut l'un des meilleurs à Roubaix (6^e), mais sa carrière risque d'être plombée par l'enquête de Padoua dans laquelle il est cité. « La peur a changé de camp », estimait en aparté un manager lundi dernier à la sortie d'une réunion où Pat McQuaid a remonté l'autre dans Milan-San Remo, a été perquisitionné lors de son séjour d'entraînement sur l'Etna. Le fiasco des classiques ardennaises rappelle aussi que beaucoup de têtes sont

appartenant ou ayant appartenu à l'équipe Lampre. Et Michele Scarponi, le plus virevoltant des Italiens (actuellement leader du Tour du Trentin), qui s'était permis de « boucher » une minute sur la Cipressa pour sauter seul d'un peloton à l'autre dans Milan-San Remo, a été perquisitionné lors de son séjour d'entraînement sur l'Etna. Le fiasco des classiques ardennaises rappelle aussi que beaucoup de têtes sont

déjà tombées parmi les précédents vainqueurs en Belgique. Danilo Di Luca (Amstel et Flèche 2005), de retour de suspension, joue désormais les équipes chez Katusha. Et Davide Rebellin (triplé Amstel-Flèche-Liège en 2004) purge sa peine jusqu'au 27 avril. Dans deux semaines, c'est le départ du Giro. Où Vincenzo Nibali sera attendu comme le Messie.

PHILIPPE BOUVET

0 Le nombre d'Italiens classés dans le « top 10 » des deux premières classiques de côtes en 2011 : Amstel et Flèche Wallonne.

3

Le triplé réalisé en 2004 par Davide Rebellin, vainqueur de l'Amstel, de la Flèche Wallonne et de Liège-Bastogne-Liège la même année. L'Italien, actuellement suspendu pour contrôle positif aux Jeux de Pékin, a également remporté la Flèche en 2007 et 2009.

3 C'est aussi le triplé de sinistre mémoire de l'équipe italienne Gewiss-Ballan dans la Flèche Wallonne en 1994 : 1. Argentin, 2. Furlan, 3. Berzin. Le lendemain, le docteur Michele Ferrari reconnaît préparer cette équipe avec l'EPO qu'il considère « pas plus dangereuse que du jus d'orange ».

5/5 Sept Italiens dans les dix premiers de Liège-Bastogne-Liège en 2002, dont le « top 5 » entièrement confisqué : 1. Bettini, 2. Garzelli, 3. Bassi, 4. Celestino, 5. Codol, 8. Casagrande, 9. Rebellin !

15 La meilleure place d'un Italien (Cunego à l'Amstel) cette saison sur les deux premières classiques de la série « ardennaise ».

16 Le nombre des victoires italiennes dans les classiques de type « ardennais » depuis quinze ans, soit plus d'une moyenne par an : 4 dans l'Amstel ; 6 dans la Flèche ; 6 à Liège.

Photos : B. Papon / L'Équipe.

tout va bien. On a eu la surprise de découvrir un circuit totalement nouveau et entièrement artificiel ! Seule la ligne d'arrivée n'a pas changé. Les montées sont moins longues, la boucle est technique et je pense que ça va rouler très vite. Il n'y a pas beaucoup de possibilités de doubler.

– **Gérard Brocks, votre entraîneur, a évoqué une possible participation aux Mondiaux de marathon (26 juin en Italie). Ce seraient une première...**

– J'en avais déjà parlé l'an dernier, mais le circuit ne s'y prêtait pas vraiment. Cette fois, le parcours est assez dur et ça me convient. En plus, le mois de juin est plutôt pâtre en gros événements. Ça permettrait de placer un objectif sur cette période-là.

– **Il a également parlé d'un forfait sur la tournée nord-américaine de la Coupe du monde, début juillet...**

– Rien n'est définitif. À partir de juillet, le calendrier est très dense et nous avions évoqué la possibilité de faire des impasses. Mon grand objectif reste le Mondial de cross-country à Chambéry (Suisse), début septembre. Alors, je prendrai l'option qui me mettra dans les meilleures conditions pour préparer cette échéance.

– **En négligeant la Coupe du monde, n'avez-vous pas trop de pression lors des Mondiaux ?**

– J'avais déjà pris une option similaire en 2005 (année où il fut champion du monde). J'assume mes choix.

FREDERIC MACHABERT

RÉSULTATS

■ TOUR DU TRENTIN (ITA). – 3^e étape, Molina di Ledro - Fai della Pagana.

Classement général : 1. Scarponi (ITA, Lampre-ISD), en 9 h 44'40"; 2. Machado (POR, RadioShack), à 7"; 3. Ascani (ITA, D'Angelico & Antonucci), à 33"; 4. Morabito (SUI, BMC), à 34"; 5. Pozzovivo (ITA, Colnago-CSF), à 35"; 8. Voelckler (UKR), à 1'12" ... 15. Nibali (ITA, Liquigas-Cannondale), à 1'41" ... 22. Perget (AG2R-La Mondiale), à 3'56" ... 42. Garzelli (ITA, Acqua & Sapone), à 5'57" - 141 classes.

■ AUJOURD'HUI. – 4^e et dernière étape : Andalo - Madonna di Campiglio (161, 5 km).

AUJOURD'HUI. – 4^e et dernière étape :

Andalo - Madonna di Campiglio (161, 5 km).

■ FERRARI À LA TÊTE D'UN RÉSEAU FINANCIER ? – Selon *La Gazzetta dello Sport* d'hier, le volet européen de l'enquête qui vise aux États-Unis Lance Armstrong et l'US Postal, relative à un possible détournement de fonds publics destinés à financer les pratiques dopantes de l'équipe, se concentrera sur un réseau financier dirigé par le docteur Michele Ferrari, qui assurait dans le passé le suivi du coureur américain. Le quotidien italien avance qu'au cours de l'investigation les transferts d'argent sur un compte suisse du sulfureux médecin ont été examinés et que les sommes générées par le réseau de dopage atteindraient 15 millions d'euros. Les enquêteurs auraient déjà fait « geler » certains comptes et transferts bancaires du docteur Ferrari.

■ COUPE DU MONDE PLATEAUX. – Les Français n'ont pas décroché de

quota olympique, hier, sur le stand des JO 2008 de Pékin. Pascale Leyon (17^e, 68 pts) et Véronique Girardet (33^e, 50 pts) ont été éliminées avant la finale du skeet, remportée devant son public, en ayant égalé le record du monde, par la Chinoise Wei Ning (99 pts) devant l'Américaine Kimberly Rhode (96) et l'Allemande Christine Wenzel (94).

Cette dernière rapporte un quota à son pays, tout comme la Thaïlandaise Sutthaya Weichaloemjai. Aujourd'hui, place au skeet hommes de cette troisième étape de la Coupe du monde, avec trois Français : Anthony Terra, médaille de bronze olympique ici, Éric Delaunay et Édouard Poumaillou.

■ TIR

■ COUPE DU MONDE PLATEAUX.

– Les Français n'ont pas décroché de

quota olympique, hier, sur le stand des JO 2008 de Pékin. Pascale Leyon (17^e, 68 pts) et Véronique Girardet (33^e, 50 pts) ont été éliminées avant la finale du skeet, remportée devant son public, en ayant égalé le record du monde, par la Chinoise Wei Ning (99 pts) devant l'Américaine Kimberly Rhode (96) et l'Allemande Christine Wenzel (94).

Cette dernière rapporte un quota à son pays, tout comme la Thaïlandaise Sutthaya Weichaloemjai. Aujourd'hui, place au skeet hommes de cette troisième étape de la Coupe du monde, avec trois Français : Anthony Terra, médaille de bronze olympique ici, Éric Delaunay et Édouard Poumaillou.

■ MOD 70 : COUP D'ENVOI À NEW YORK EN 2012. – La première épreuve officielle de la nouvelle série monotype MOD 70 (multicoques de 21,2 mètres) sera la Krys Ocean Race : départ le 7 juillet 2012 à New York pour une arrivée jugée à Brest après un parcours théorique de 2 950 milles (5 463 km). Les six premiers MOD 70 construits y participeront, chacun avec six hommes. À l'équipe suisse de Steve Rassassin, dont le *Race For Water* a déjà mis à l'eau (voir *L'Équipe du 26 mars*) s'ajouteront celles, françaises, de Roland Jourdain (*Veolia-Environnement*), Michel Desjeux (*Foncia*) et Sébastien Josse (*Groupe-Edmond-de-Rothschild*). L'identité des deux équipes restantes, d'origine étrangère, sera dévoilée bientôt.

■ TRANSAT BENOÎT-MARTINIQUE. – Hier soir, Erwan Tabary (*Nacarat*) menait toujours la course, mais avec une avance sur Fabien Delahaye (*Port-de-Caen-Oustremah*) réduite à 9 milles (16,6 km). Eric Drouglazet (*Luisina*), qui avait dématé lundi, devrait être rejoint dans deux jours par le bateau spécialement parti hier soir des Açores pour le remorquer.

■ PROGRAMME

AUJOURD'HUI : dressage. DEMAIN : dressage (suite). DIMANCHE : cross. LUNDI : saut.

ÉQUITATION

■ CONCOURS COMPLET. – Les Français se présentent en masse aujourd'hui à Badminton, en Angleterre, pour le plus prestigieux de la saison. Ils seront six Bleus, un record depuis 2002 où ils étaient huit au départ. Trois d'entre eux feront leurs débuts sur ce CCI*** : Hélène Vatier (sur *Jubal*), Gwendolen Fer (*Leria du Ter*) et Didier Dhennin (*Ismène du Temple*). Karim Laghouag (sur *Havenir d'Azur*) fait son deuxième voyage en Angleterre. Jean Teulère n'y était plus venu depuis les années 1990. Il montera Matelot du Grand Val. Pascal Leroy est un habitué : l'an dernier, pour sa quatrième participation, il s'était classé 25^e avec *Minos de Petra*, mètre monture cette année. Nicolas Touzaint, vainqueur en 2008, n'est pas de la partie.

PROGRAMME

AUJOURD'HUI : dressage. DEMAIN : dressage (suite). DIMANCHE : cross. LUNDI : saut.

HOCKEY SUR GAZON

■ EURO TROPHY HOMMES. – Le club de Saint-Germain-en-Laye a entamé hier l'Euro Hockey Club Champions Trophy, à Rome, par un match nul contre les Gallois de Whitchurch (1-1). Le vice-champion de France 2010 affrontera aujourd'hui les Écosais de Western Wildcats, avec pour objectif de remporter ce tournoi afin d'offrir à la France une deuxième place pour l'édition 2011-2012 de la Ligue des champions.

GOLF

■ OPEN DE CHINE (Chengdu, Luxemburg International Country Club, circuit européen hommes, 2 110 000 €, 21-24 avril). – Premier tour (par 72). Classement provisoire : 1. (- 8) Han Chang-won (GDS) 64 ; 2. (- 7) Maybin (ILN). Morrison (ANG), Dredge (GAL), Kjeldsen (DEN) 65 ; ... 3. (- 6) Havret, García (ESP) 66 ; 83. (- 1) Bourdy, Harrington (IRL) 71 ; 139. (+ 3) Cévaer 75. Une vingtaine de joueurs n'avaient pas fini le premier tour en raison de l'obscurité.

RUGBY À XIII

■ SUPER LEAGUE (11^e journée). – HIER : Bradford - Leeds, 22-30. AUJOURD'HUI : Castleford - Wakefield ; Crusaders - Huddersfield ; Harlequins - Dragons Catalans ; Hull FC - Hull KR ; Salford - Warrington ; Wigan - Saint Helens. Classement : 1. Huddersfield, 16 pts (+ 139) ; 2. Saint Helens, 15 (+ 128) ; 3. Castleford (- 1 match), 15 (+ 119) ; 4. Warrington, 14 (+ 162) ; 5. Wigan (- 1 m), 12 (+ 41) ; 6. Leeds, 11 (0) ; 7. Dragons Catalans, 10 (+ 8) ; 8. Harlequins, 9 (- 86) ; 9. Salford, 8 (- 58) ; 10. Bradford, 8 (- 110) ; 11. Hull FC, 6 (- 28) ; 12. Hull KR, 6 (- 56) ; 13. Wakefield (*), 2 (- 118) ; 14. Crusaders (*), 0 (- 136). Les huit premiers qualifiés pour la phase finale.

(*) Quatre points de pénalité pour les Crusaders et Wakefield à la suite de problèmes financiers.

INFOSPORT

6. Matinale Sport. 18. Sport week-end avec Club L 1. 22.30. Le 22 : 30 avec Journal de la L 1. www.rtl-lequipe.fr

TÉLÉVISION

« Ça me donne la pêche »

THOMAS COVILLE disputera avec Franck Cammas la prochaine Volvo Ocean Race. Le skipper de « Sodebo » sera à bord de « Groupama 4 ».

ON L'AVAIT LAISSÉ en larmes le 31 mars à La Trinité-sur-Mer. Rentré sans record de son tour du monde en solitaire à la barre de *Sodebo*, Thomas Coville n'a pas mis longtemps à rebondir. À la demande de Franck Cammas, avec qui il avait navigué avec succès l'an passé sur *Groupama 3* dans le cadre du Trophée Jules-Verne, il embarquera sur le nouveau *Groupama 4* pour la Volvo Ocean Race. Cette course en équipage et avec escales réservée aux monoques s'étale sur huit mois, elle partira le 5 novembre d'Alicante, en Espagne.

« POURQUOI FRANCK CAMMAS vous a-t-il appelé trois jours avant le terme de votre tour du monde pour vous proposer de le rejoindre ? »

– Franck m'a proposé d'intégrer son équipe, à partir du moment où je n'avais plus d'espoir de battre le record. J'ai interprété ça comme un encouragement pour la dernière partie du voyage. Il a appelé à ce moment-là parce qu'il savait ce que je vivais et parce que c'est quelque chose de pressé. Il ne pouvait pas attendre que j'arrive. Ça m'a surpris, j'avais un peu la tête dans le seuil à penser que je n'avais

pas réussi mon projet sportif. Je n'étais pas forcément dans l'esprit de rebondir tout de suite, mais ça m'a beaucoup plu. Des gens comme Franck sont de bons juges. C'était flatteur et ça me laissait entrevoir qu'il pouvait y avoir un avenir, plutôt que de me morfondre.

– **Refaire des courses en équipage correspondait aussi à vos envies. Avez-vous dit oui tout de suite ?**

– Je parle de ce qui me passionne, de la mise au point d'un nouveau bateau, à nous suis plus seulement dans les Anglo-Saxons qu'il faudra y venir un jour. Vivre avec dix autres personnes pendant huit mois sur un bateau, se

voulait. C'est très positif et très constructif, ça me permet de me tourner vers l'avenir. La possibilité de participer à ce défi de la Volvo Ocean Race, ça me donne la pêche. J'ai déjà roulé à vélo avec Franck, j'ai recommandé à courir alors que, sans ça, je n'aurais peut-être pas repris l'entraînement aussi rapidement.

– **Pourquoi la Volvo Ocean Race vous a-t-elle toujours fait envie ?**

► Chronique

par Pierre-Michel Bonnot
pmbonnot@lequipe.presse.fr

C'EST UNE TOUTE NOUVELLE tendance de la mode des transferts en rugby. Il y a peu, les joueurs, encore embarrassés de pudeurs héritées des mœurs de l'amateurisme marron, expliquaient avoir choisi leur club « pour le projet sportif » sans préciser toutefois s'il s'agissait de « projet sportif » en net ou en brut. Aujourd'hui, nos honorables correspondants de province nous annoncent comme un signe encourageant que telle vedette dont la signature est espérée a « visité les installations sportives ». Oui, mais pour quoi faire ? Vous imaginiez un sportif déclarer à la sortie des vestiaires de Toulouse : « Oui, je vais sans doute signer... s'ils changent la couleur des toilettes. » Où cet autre expliquant à l'intendant de Clermont au sortir de la salle de muscu qu'il s'y engagera volontiers « pour peu que les halteres de trente kilos pèsent un peu moins lourd ». Il n'est pourtant pas si étonnant que les champions éprouvent eux aussi le besoin de se sentir dans leurs meubles. C'est devenu si impérieux chez leurs présidents ce besoin de faire construire, de s'équiper au plus vite d'un stade de « 35 000 places à toit rétractable » avant que le hobereau du village voisin ne se date à son tour d'un de ces modernes châteaux forts. Pour ça, au train où galope cette nouvelle forme de complexe immobilier, la France, après avoir subi une furieuse épidémie de ronds-points, se trouvera bientôt constellée d'un prurit de cratères de stades aussi disgracieux qu'une attaque

d'acné ! Car le foot n'est pas en reste, bien sûr. Le stade moderne, c'est la panacée, le président de l'UCPF vient encore de le répéter aux raticineurs de la DNCG qui osaient insinuer que, peut-être, le foot français était déjà assez endetté comme ça.

Mais ils veulent tirer les « guette-au-trou » de la DNCG ? Finalement, de quoi elle a l'air la Ligue 1 avec ses minables 130 millions d'euros de dettes cumulées quand MU émarge à 900 millions de trou et l'ensemble du foot européen à 15 milliards de crème ? Non, non, creusons la dette, et quand elle sera bien profonde, servons-nous en de fondations aux stades qui, demain, sauveront la France du ridicule européen. Et puisque le bonheur est dans le prêt, empruntons à tour de bras. Avec quelles garanties ? Mais avec celles du « capital joueurs » bien sûr, puisqu'ils sont définitivement considérés comme de vulgaires « actifs financiers », même si la bulle dans laquelle ils aiment à s'enferrer ne saurait être confondue avec une « bulle financière ». Allons, l'avenir s'annonce radieux avec tous ces nouveaux stades qui vont faire bondir les recettes grâce à tous ces matches, tous ces concerts, toutes ces boutiques avec tous ces produits dérivés et tous ces Barça-Real sur lesquels tous ces Français boursés aux vont se ruer... Comment ça, il faudra continuer à faire avec Le Mans-Sochaux ?

Le bonheur est dans le prêt



La première et la dernière fois de...

... Jo-Wilfried Tsonga (TENNIS)

« LA PREMIÈRE FOIS que tu es entré dans le stade Roland-Garros ?

– J'avais douze ans, c'était pour un stage de jeunes, on appelait ça "la tournée d'été". On faisait des tournois aux alentours, mais on se préparait, on dormait, on vivait à Roland-Garros pendant un mois. Jamais je ne suis dit : "Un jour, je vais gagner ici", loin de là ! Mais plutôt : "Profites-en parce que c'est peut-être la dernière fois que tu y mets les pieds !"

– ... que tu as dit "I love you" à une fille ?

– Je devais avoir seize ans et demi et... et voilà.

– ... que tu t'es acheté un truc très cher après avoir très longuement hésité ?

– C'était mon premier appartement. Je n'avais pas beaucoup d'argent, et je me suis dit : "Je vais mettre toutes mes économies dedans et il faut que je joue bien au tennis pour rembourser mon prêt." Et je me suis blessé au dos juste après.

– ... que tu as fait quelque chose d'interdit ?

– J'en ai fait, des choses interdites ! Rien de très répréhensible. Mais ce n'est pas ça qui manque ! J'ai fumé, j'ai bu, j'ai fait le mur, à ce niveau-là, j'ai fait à peu près tout ce qu'il ne faut pas faire.

– LA DERNIÈRE FOIS que tu as pleuré ?

– On est obligé de répondre ? Non ? Eh bien, alors, je ne le dis pas...

– ... que tu t'es dit : "Je ne peux pas être plus heureux que ça" ?

– Il y a dix secondes.

– ... que tu as péché un poisson ?

– Avec le nom, la taille et le poids de la prise.

– Des catfishes de 60 livres à Miami. Et j'ai loué un requin-marteau.

– ... que tu t'es tapé la honte ?

– Une vraie honte ? Oui ? J'étais avec des amis, j'avais envie d'aller aux toilettes, j'étais pressé, je n'en ai pas trouvé, je n'ai pas pu me retenir (éclat de rire).

– ... que tu as dansé toute la nuit jusqu'au petit matin ?

– Il y a quinze jours. »

Dominique Bonnot

RECONVERSION

Les frères Jeannet, maîtres des cartes

Les deux escrimeurs, plusieurs fois champions olympiques et du monde, ont laissé tomber masque et épée pour coacher une équipe de poker. Un vrai job.

TOULOUSE – de notre envoyé spécial

DES SPORTIFS JOUEURS de poker, de Vikash Dhorasoo à Gaël Monfils, c'est devenu plus que banal, mais coach, c'est quasiment une première. Recruté après sa retraite sportive, en décembre dernier, par les dirigeants de Barrière Poker pour coacher à plein temps leur équipe pro, Jérôme, l'aîné des Jeannet, trente-quatre ans, a embarqué dans sa mission son cadet Fabrice, trente ans (4 médailles d'or olympiques et 9 titres mondiaux à eux deux). Lui aussi retraité, depuis 2009, Fabrice (30 ans) intervient juste à l'occasion de tournois et de stages sans lâcher son emploi d'ingénieur en informatique.

« Nous sommes des passionnés de poker, nous pratiquons depuis quelque temps et la légalisation des jeux en ligne, il y a un an, a accéléré les contacts, expliquent-ils en cœur.

Nous connaissons le milieu, des joueurs, ils étaient demandeurs et Barrière Poker a pensé à nous. » Le weekend dernier, les frères Jeannet étaient réunis à Toulouse pour la première étape du Poker Tour de leur sponsor. L'occasion de vérifier à quoi peuvent bien servir deux champions d'escrime autour d'un tapis vert.

JOGGING, STRETCHING ET PRÉPA MENTALE

Samedi dernier donc, en short et survêtement, les sept membres de l'équipe se

retrouvaient à courir sous leur direction le long du canal du Midi. Une demi-heure de jogging suivie d'une séance de stretching et de gainage sans aménité, le tout complété d'un petit briefing mental. C'est qu'à partir de midi, et jusqu'à tard dans la soirée, ces apprentis bluffeurs allaient tenter de gagner des uns huit tickets pour la finale des World Series of Poker Europe (WSOPE), version européenne des World Series of Poker de Las Vegas. L'apport des Jeannet est crucial.

« Avec Internet, tout se resserre au plan technique, c'est la fraîcheur et la lucidité qui font de plus en plus la différence, raconte Benjamin Pollak, un des espoirs du groupe. Or, je prenais du poids, j'avais du mal à garder ma concentration. Leur présence nous offre aussi un regard distancié, objectif, quand on en a besoin. »

SAUVETAGE EN PLEIN MATCH

Lionel Rosso, le présentateur TV qui joue (et commente) pour la Française des Jeux, fut, ce jour-là à Toulouse, le témoin direct de l'apport des Jeannet : « Adrien Allain, un de leurs protégés, était à ma table, au plus mal... (Voir photo ci-dessous.) Ils sont venus le voir, lui ont permis d'éviter l'affondrement, l'ont fait souffler, lui ont sorti la tête de l'eau et il est bien revenu dans la partie... » Son stack (nombre de jetons) avait fondu, explique Fabrice, on est allés jauger son état, discuter,

PATRICK LAFAYETTE
plafayette@lequipe.presse.fr

lui rendre un peu de sérénité. » Leur connaissance des cartes permet aux deux frères de comprendre et d'échanquer, même s'ils ne se permettent pas un conseil en matière de jeu. « ce n'est pas notre domaine ». Et si ça n'a pas marché à fond cette fois-ci, Adrien ne s'est pas qualifié, la technique avait été bénéfique une semaine auparavant, à Cannes, dans un tournoi qu'il avait remporté après un départ tout aussi catastrophique.

LEÇONS DE VIE

Le coaching des Jeannet ne se limite pas à la table de poker. « La particularité, c'est que les gens du poker ont des emplois de temps très décalés, ils jouent souvent très tard la nuit en ligne, expose Jérôme. On vient donc leur donner des recettes d'hygiène de vie, de diététique, d'entretien corporel. Il s'agit de les mettre dans des conditions optimales pour tenir une dizaine d'heures assis sur une chaise sans s'avachir, sans douleurs. » Confirmation avec Pierre Canali, dit Pedro, qui se lève un instant de table pour se dégourdir les jambes et l'esprit : « C'est dur, c'est le sport assis le plus violent, celui qui fait monter au plus haut le palpitant ! Avant de se rasseoir, Pedro engouffre une part de gaufre : « Ne le dites pas aux coaches, sinon ils vont m'engueuler ! » Les Jeannet ont encore du boulot.

Fabrice Jeannet (à gauche) et son frère Jérôme.



(Photos Alexis Réau/L'Équipe)

Le poker, c'est du sport

Les frères Jeannet pointent les similitudes entre leur activité d'avant et leur nouveau métier.

ÇA SE JOUE DANS LA TÊTE. –

« Les deux demandent maîtrise du stress, élaboration d'une stratégie, endurance, approche mentale, concentration, prise de décision au bon moment. Il faut de la patience, savoir s'adapter à l'adversaire, lui tendre des pièges, adapter ses options à une éventuelle avance en touches ou en jetons. »

C'EST UN DUEL. –

« Le poker, même s'il se joue à plusieurs autour d'une table, se termine souvent en un face-à-face et, comme en escrime, il faut savoir bluffer, piquer, attaquer, défendre, c'est aussi une discipline de contre. On peut définir

Pas une équipe de tueurs

UNE DOUZAINE d'équipes pros rivalisent en France, et les gars des Jeannet (8 au total) n'ont pas encore le palmarès de leurs glorieux entraîneurs. Les mieux classés, selon le total de leurs gains (site thehendonmob.com), sont Rémie Biechel et Arnaud Esquevin. Le premier, quarante-deux ans, est le 23^e joueur français, avec 954 325 dollars empochés depuis le début de sa carrière. Le second, vingt-trois ans et 790 363 dollars de gains, est 29^e. Les autres sont des espoirs, tous dans le top 100 national sur l'année écoulée. Deux ont intégré l'équipe grâce à leurs performances sur Internet. Les contrats de sponsoring dont ils bénéficient démarrent à 120 000 euros par an. – P. Laf.

Pier Gauthier, le concurrent

ANCIEN JOUEUR de tennis (20^e joueur en 1995), ancien entraîneur de Sébastien Grosjean et de Gaël Monfils (qui l'a vu débuter « plus pour s'amuser » au poker sur Internet) entre autres, Pier Gauthier s'est reconvertis dans le « coaching mental » des joueurs de poker. Il a été recruté en septembre dernier par Winamax, l'une des plus grosses équipes pros, concurrente de Barrière Poker. De Berlin, où il accompagnait son équipe dans une semaine de tournoi,

nier, Pier Gauthier explique : « Les joueurs de poker, assis dix heures à une table, rencontrent la colère, la frustration, la peur et, plus ou moins confusément, toutes sortes d'émotions. Ils sont en recherche de confiance pour réaliser leurs objectifs. Mon rôle est de les aider à déterminer quels sont leurs objectifs personnels, ce qui les empêche de les atteindre, ce qui peut leur permettre de faire, sur quelle attitude ou langage du corps ils peuvent travailler. » – D. B.

C'était cette semaine sur notre page



CETTE SEMAINE était très foot et, hier, nous avons dit un grand merci aux débuteurs de la soirée de mercredi, qui ont confronté leurs arguments avec passion, mais vraiment dans l'esprit. Le modérateur était aux anges, ce qui n'est pas toujours le cas... Mais nous avons aussi...

■ DÉGUSTÉ le bel accent italien de Mirco Bergamasco, le trois-quarts du Racing, qui nous a commenté l'actu sportive et confié sa fierté d'avoir battu les Bleus dans le Tournoi...

■ SALUÉ les innovations de L'Équipe TV et son cinq majeur de consultants...

■ DONNÉ rendez-vous aux amateurs de sports extrêmes pour l'Adrénaline Challenge à La Clusaz et sur le lac d'Annecy...

■ APPROCHÉ d'un peu plus près le deuxième gardien du Barça, José Manuel Pinto Colorado, goal filou et épatait producteur de hip-hop...

■ PRIS ACTE des efforts de Teddy Riner avant les Championnats d'Europe...

■ SCRUTÉ le duel Monfils-Gasquet à Barcelone...

■ VU le côté obscur du foot latino-américain et...

■ APPLAUDI à sa face la plus chaleureuse, lumineuse.

ÉQUITATION | STAUT, SHOW D'OBSTACLES

Le Français, favori de la finale de la Coupe du monde, prône une équitation esthétique.

FOOT | BULGARIE, LE CHAMPIONNAT QUI FAIT PEUR

Kops incontrôlables, mécènes sulfureux... Un étrange climat entoure le football bulgare.

RUGBY | BOUDJELLAL : « MOI, JE SUIS LE BEURGEOIS »

Le président du RC Toulon évoque sa revanche dans une ville où le FN a été roi.



Demain

L'ÉQUIPE + L'ÉQUIPE MAG

L'ÉQUIPE
Partageons le sport. mag

Ici l'ombre

Malgré un palmarès comparable à celui de Teddy Riner, Lucie Décosse, en lice aujourd'hui, vit sa splendide carrière dans un quasi-anonymat.

ISTANBUL – (TUR)
de notre envoyé spécial

DANS SON BOUDOIR à trophées, la place se fait rare. En neuf ans d'équipe de France, Lucie Décosse s'en est fait une planteuse collection. De l'avis du plus grand nombre, elle est aujourd'hui, toutes catégories confondues, la plus impressionnante judoka de la planète. Double championne du monde (2005, en -63 kg, et 2010, en -70 kg), la Guyanaise est, avec Teddy Riner, la star des Bleus. Une vedette discrète dont les revenus annuels avoisinent les 100 000 euros. Soit près de sept fois moins que celui avec qui elle partage le statut de figure de proue du judo tricolore. « Ça ne me dérange pas, sourit la sociétaire du Lagardère Paris Racing. Je gagne peu par rapport à Teddy, mais beaucoup au regard de ce que touchent pas mal de champions dans d'autres sports. Il faut comparer ce qui est comparable. Et personne ne peut se comparer à Teddy. Si on avait fait partie de l'équipe championne du monde de football en 1998, il aurait été Zizou et moi Décosse. »

Humble, « Lulu ». Et pas jalouse pour un brin. Consciente, également, d'évoluer dans une société machiste. « Cela fait partie de la culture française, enchaîne la quadruple championne d'Europe. Et puis, quelqu'un qui veut faire de la pub à travers un judoka pen-

sera tout de suite à un colosse du genre Teddy plutôt qu'à une fille au physique presque commun. » Pour ce qui est de l'intérêt que lui portent les médias, Décosse n'est pas non plus surboisée. « C'est comme ça, s'amuse-t-elle. Je ne vais quand même pas sortir avec Sébastien Chabal pour attirer les caméras et les micros. Je ne sais plus si c'est Gala ou Paris Match, mais l'un des deux a voulu faire son premier papier sur le judo féminin, il y a peu. C'était quand le groupe était au Japon, que la terre tremblait et que le tsunami avait fait les ravages que l'on sait. Ce n'était pas à proprement parler pour se pencher sur les filles et leur discipline. »

Richard Dacoury :
« Elle a tout pour devenir une star médiatique »

Depuis qu'elle a décroché son deuxième titre mondial, en septembre à Tokyo, Lucie avoue cependant qu'il y a du mieux. Que la reconnaissance s'installe. Plus de galas lui sont proposés et les journalistes ne frappent plus à sa porte qu'à la veille des grands rendez-vous. « Lucie est à la traîne de Teddy, mais elle a tout pour devenir une star médiatique, s'emballe l'ex-basketteur Richard Dacoury, responsable du sport dans le département marketing de Coca-Cola. Elle a un joli visage, un

énorme palmarès, de la gouaille et de l'esprit. C'est vrai que Teddy est en passe de devenir un monstre sacré qui surfe sur la vague des + 100 kg de légende comme Douillet. Mais Lucie a le potentiel pour s'approcher tout près de lui. » Décosse (une défaite par arrêt depuis 2008) raccrochera le kimono l'an prochain à l'issue des Jeux de Londres, qui devraient lui valoir son plus mémorable triomphe. Seule Française à pouvoir rivaliser avec les références japonaises sur le terrain de la technique pure, elle se lancera certainement alors dans une carrière de journaliste. Sur les tatamis, on retiendra d'elle sa classe et ses titres, « le fait qu'elle a été un joyau, une superbe incarnation de ce sport, applaudira son pote Thierry Rey, champion olympique 1980 des -60 kg. Tel un génial boxeur poids mouche qui aurait été dans l'ombre d'un Mike Tyson il y a quelque temps, elle aura été l'otage d'un poids lourd. Une catégorie reine. Comme en plus Teddy est magique, qu'il est comme un acteur qui accroche la lumière de façon particulière et sans qu'on ne sache pourquoi, elle ne pouvait pas lutter ». Depuis octobre 2010, la vice-championne olympique 2008 (-63 kg) s'est attaché les services d'une petite structure qui s'occupe également de l'image du pistard Grégory Baugé. « Avec les Championnats du monde

(23-28 août 2010, à Paris-Bercy) et les JO 2012 qui se profilent, c'est le moment d'essayer de me vendre mieux et plus », considère-t-elle. Dans le même temps, Riner, son avocate et ses attachées de presse devront s'appliquer à faire le tri parmi ceux qui souhaitent devenir partenaires du phénomène à l'aura sans égale.

OLIVIER BIENFAIT

Partagez cet article
<http://lequipe.hypotheses.org/decosse>

PROGRAMME

AUJOURD'HUI – à Istanbul, palais des sports Abdi-Ipekci. Éliminatoires à partir de 9 heures (10 heures, heure locale). Phases finales à partir de 16 heures (17 heures, heure locale). **HOMMES** : - 73 kg, - 81 kg. **FEMMES** : - 63 kg, - 70 kg. *En direct sur Canal + Sport à 17 h 55*. **Français engagés** : HOMMES : - 73 kg : Darbellet, Legrand ; - 81 kg : Pietri, Schmitt. **FEMMES** : - 63 kg : Émane ; - 70 kg : Décosse, Pasquet.

DÉMEN : HOMMES : - 90 kg - 100 kg, + 100 kg. FEMMES : - 78 kg, + 78 kg. **DIMANCHE** : Par équipes H et F.

PARIS, PALAIS OMNISPORTS DE PARIS-BERCY,

6 FÉVRIER 2011. – Véritable machine à gagner, Lucie Décosse devrait être une star. Mais il y a Teddy Riner et son ombre envahissante.

(Photo Bernard Papon/L'Équipe)

Jossinet, le coup de jeune

EN BRONZE, HIER, Frédérique Jossinet (-48 kg) s'est offert une neuvième médaille en dix participations à l'épreuve continentale. Au-delà du résultat, l'Orléanaise et doyenne du clan bleu (35 ans) a totalement rassuré sur son appétit et son état de forme. Injustement privée d'une finale qui lui tendait les bras (une immobilisation n'a pas été prise en compte par l'arbitre), elle a flambé. Au sol, bien sûr, où elle n'a de rivales qu'au Japon. Mais debout également. En osant, en tentant bien plus qu'on ne l'avait vue faire ces dernières saisons. « Je me sens libérée, sourit-elle à sa descente du podium. Depuis le début de l'année, j'ai retrouvé la confiance et le plaisir de m'entraîner. Grâce à l'encadrement, notamment, avec lequel j'ai le sentiment d'échanger davantage. Moi, quand il y a de l'humain, ça change tout. Bref, je m'éclate. Et je m'aperçois que, malgré l'âge, je peux toujours faire confiance à mon corps. Je reste convaincue que mon meilleur ennemi, c'est moi. » À quelques quatre mois des Mondiaux de Bercy (23-28 août), Jossinet a pris un sacré coup de jeune et de tonus, à Istanbul. – O. B.

LA SÉLECTION POUR LES MONDIAUX LE 14 JUIN. – La liste des athlètes retenus pour les prochains Championnats du monde (23-28 août à Paris-Bercy) sera officialisée le mardi 14 juin. Soit au lendemain des Championnats de France par équipes, à Amiens.

TABLEAU DES MÉDAILLES

	OR	ARG	BR
1. Hongrie	1	1	- 2
2. France	1	-	2
3. Roumanie	1	-	1
4. Autriche	1	-	-
- Ukraine	1	-	-
6. Portugal	-	2	-
7. Azerbaïdjan	-	1	-
- Géorgie	-	1	-
9. Russie	-	-	3
10. Gde-Bretagne	-	-	2
11. Espagne	-	-	1
Italie	-	1	1

LIGUE A HOMMES (play-offs, 1^{er} tour retour) – NANTES-REZÉ - POITIERS

Poitiers sur le gril

Euphorique il y a un mois, le numéro 2 de la saison régulière semble à bout de souffle et joue sa survie en play-offs ce soir chez le promu nantais.

COMME UN MAUVAIS GOÛT de déjà-vu. Éliminé dès son entrée en play-offs par Montpellier il y a deux ans (1-3, 1-3) avec la pancarte de numéro 1 de la saison régulière sur le dos, Poitiers (2^e cette saison) est à deux doigts d'un nouveau crash retentissant face à Nantes-Rezé (7^e), qui peut conclure la série ce soir dans sa bouillante salle Arthur-Dugast de Rezé. Bien sûr, le promu joue sans pression et avec talent. Mais un tel scénario semblerait inenvisageable après la remarquable saison régulière des Poitevins.

Seulement, depuis que le fil de leur série de quinze victoires de rang s'est interrompu, le 25 mars à Sète (1-3), c'est la chute libre : cinq défaites d'affilée, toutes compétitions confondues. « On a pu voir mardi qu'il n'y avait pas une bonne ambiance chez eux, lançait hier le Nantais Julien Lavagne. Ils ne sont pas bien du tout ! Je n'étais pas surpris, je les avais vus en Coupe contre Tours (0-3). On sentait un manque de leaders, un groupe un peu fissuré. »

Lecat : « On a toujours été dans le dur »

« Quelque chose s'est cassé ces dernières semaines », lâchait un Olivier Lecat en colère, mardi soir. Hier, l'entraîneur poitevin avait revêtu son treillis de chef de commando. « On a encore notre destin entre les mains, on se focalise sur un engagement de tous les instants plus que sur les commentaires », promettait-il. Lecat a toujours été rudes pour ses cadres. Au risque de briser la belle dynamique de l'équipe. « C'était la bonne solution, le défend son président, Thierry Février. Sans cela, on risquait des blessures, un coup de fatigue... on serait vraiment dans la panade. » À l'exception de Maréchal, tout le groupe poitevin est disponible ce soir face à des Nantais toujours priés d'Hervé Boulin (cheville).

5

Poitiers a perdu les cinq matches qu'il a disputés (3 de saison régulière, 1 en Coupe et le quart aller des play-offs) depuis le 25 mars et sa défaite à Sète (3-1), qui a mis fin à sa formidable série de quinze succès en Ligue A.

le « double effet Maréchal » : le réceptionneur international a été suspendu deux fois trois mois pour manquement aux obligations de localisation imposées par le Code mondial antidopage, dès l'entame de la saison puis en mars, juste après son retour. « On n'y pense pas sur le terrain, mais sur le plan physique et mental, on accuse un peu une ambiance chez eux, lancait hier le Nantais Julien Lavagne. Ils ne sont pas bien du tout ! Je n'étais pas surpris, je les avais vus en Coupe contre Tours (0-3). On sentait un manque de leaders, un groupe un peu fissuré. »

« Physiquement, ça va comme une équipe qui a tourné à sept joueurs toute la saison, reprend son coach. On a toujours été dans le dur, mais on a su trouver les ressources pour faire face. » La deuxième place assurée, Lecat a donc fait tourner son effectif pour repérer ses cadres. Au risque de briser la belle dynamique de l'équipe. « C'était la bonne solution, le défend son président, Thierry Février. Sans cela, on risquait des blessures, un coup de fatigue... on serait vraiment dans la panade. » À l'exception de Maréchal, tout le groupe poitevin est disponible ce soir face à des Nantais toujours priés d'Hervé Boulin (cheville).

YANN HILDWEIN
(avec J.-J. Ce. et C. De.)

AUJOURD'HUI, 20 H 30 : Nantes-Rezé (7) - Poitiers (2) (aller : 3-1). **DÉMEN**, 18 H 30 : Montpellier (8) - Tours (1) (aller : 2-3). **20 HEURES** : Paris (6) - Sète (3) (aller : 1-3); Rennes (5) - Cannes (4) (aller : 1-3). Entre parenthèses, le classement en saison régulière. Match d'appui éventuel mardi 26 avril sur le terrain du mieux classé.



POITIERS, SALLE LAWSON BODY, MARDI. – Le réceptionneur-attaquant de Poitiers Victor Rivera tente ici de surprendre le contre nantais formé par Julien Lavagne et Ales Holubec lors du match aller.

(Photo Romain Percocheau/Icon Sport)

NGAPETH N'ENTRAÎNERA PLUS TOURS ! – Drôle de timing. Quatre jours après un nouveau succès en Coupe, le troisième depuis son arrivée sur le banc tourangeau, en 2008, Éric Ngapeth (51 ans) a appris, hier après-midi, par ses dirigeants, que son contrat ne sera pas reconduit à la fin de la saison. Cette décision n'a, semble-t-il, pas totalement surpris l'ex-international français (220 sélections). « Je veux me concentrer sur la quête d'un nouveau titre de champion avec le TVB afin de partir sur une excellente note », nous a assuré Éric Ngapeth. Joint hier soir, le président, Jacques Boulher, n'a pas souhaité commenter cette décision qui pose question quant aux chances du champion de France de conserver dans ses rangs les deux fils du coach, eux aussi en fin de contrat, Swan (19 ans) et surtout, Earvin (20 ans), récemment élu meilleur joueur de Ligue A. « Mon destin n'est pas lié à celui de mon père », nous déclarait celui-ci la semaine dernière. Tours a adressé une proposition de prolongation de contrat aux deux frères pour la saison prochaine. – G. De.

GRAND CHAMBARDÉMENT À BEAUVAS – C'est officiel. Gabriel Denys n'entraînera plus Beauvais la saison prochaine. Le président, Joël Thibaut, n'a pas levé la troisième année optionnelle du contrat du coach. Denys n'est pas le seul à payer la saison rate de l'ambitieux club picard, finaliste de la Coupe de France (0-3 contre Tours) mais sixième de la saison régulière de Ligue A et non qualifié pour les play-offs : la moitié de l'effectif ne sera pas reconduit. En plus du jeune retraité Frantz Granvorka, cinq joueurs quittent le club : l'emblématique central Milosav Javurek, présent depuis 2002, le passeur Inoslav Krnic, le réceptionneur Alexandre Gaumont-Casias, le libéro Jérémie Hébert et le central Igor Juricic. Seuls Pavel Bartik, meilleur marqueur de l'élite depuis trois saisons, Florian Kilama, Florian Lacassie et Thomas Dereymez sont encore sous contrat. Christophe Songolo et Grégory Pantos sont en négociation pour une prolongation. – N. Ma.

CHAMPIONNAT D'EUROPE CADETS : LA FRANCE EN DEMI-FINALES. – Après un gros coup de mou contre l'Espagne mercredi (0-3 : 25-23, 25-22, 25-22), l'équipe de France cadets est joyeusement remontée sur ses pattes hier à Ankara, assurant leur qualification pour le dernier carré de l'Euro en dominant des Russes qui n'avaient pas encore perdu le moindre set (3-1 : 25-15, 25-23, 23-25, 25-23). Un tirage au sort déterminera quel vainqueur de poule (Russie ou Bulgarie) les Bleus, deuxièmes de leur groupe, affronteront demain en demi-finales.



Deux poids, deux mesures

Lucie DECOSSÉ	Teddy RINER
29 ans. ■ 22 ans. ■ 9 saisons en équipe de France. ■ 1 argent olympique (2008), 2 ors mondiaux (2005, 2010) et 4 ors européens (2002, 2007, 2008, 2009).	29 ans. ■ 22 ans. ■ 4 saisons en équipe de France. ■ 1 bronze olympique (2008), 4 ors mondiaux (2007, 2008, 2009, 2010), 4 ors européens (2007, 2008, 2009, 2010).
Victoires en tournois majeurs (Masters, Grand Chelem, Grand Prix, Coupe du monde)	Victoires en tournois majeurs (Masters, Grand Chelem, Grand Prix, Coupe du monde)
19	8
Revenus annuels (en euros)	Revenus annuels (en euros)
100 000	700 000
Nombre de sponsors	Nombre de sponsors
Adidas. 1	Adidas. 3
Nombre de sollicitations (galas, médias) en moyenne par semaine	Nombre de sollicitations (galas, médias) en moyenne par semaine
1	5
Unes de L'Équipe	Unes de L'Équipe
0	2
(2007, 2010)	(2007, 2010)
1 100 Fans sur Facebook	35 300 Fans sur Facebook
1,68 m	2,03 m
-70 kg	+100 kg

(Photos Bernard Papon/L'Équipe)

L'ÉQUIPE-TV PRÉSENTE

ADRENALINE CHALLENGE

32 RIDERS S'AFFONTENT PAR ÉQUIPE SUR LA NEIGE ET EN VTT

LE 23 ET 24 AVRIL

LA CLUSAZ / LAC D'ANNECY

ADRENALINE CHALLENGE

SKODA BORN la Clusaz DAKINE

LES MEILLEURS MOMENTS À RETROUVER DANS ADRENALINE LE 27 AVRIL 2011 À 20H30 SUR L'ÉQUIPE-TV

CHAQUE MOIS L'ÉQUIPE-TV CRÉE L'ÉVÉNEMENT





L'autre derby

OL-ASSE ? Non, Roanne-ASVEL dans un duel de voisins redevenus rivaux directs.

ILS EN AURONT bien ri les anciens combattants des deux camps ce midi, quelques heures avant le match. Attablés, réunis pour dépolir l'histoire, les vétérans auront conté les guerres d'antan, tout juste Roanne et l'ASVEL étaient, il y a plus de cinquante ans, les premières flammes d'un derby Rhône-Loire, inscrit aujourd'hui dans le marbre des grands rendez-vous, à l'instar d'un Lyon - Saint-Étienne de football. À l'époque, ça poussait, ça chambrait, c'était rude, comme le dit Alain Gilles (*voir par ailleurs*), mais c'était dans l'esprit et joyeux.

Autres temps, autres mœurs. Désormais, le derby vit une vie presque ordinaire sur le terrain. Si les Limoges-Pau de la grande époque offraient des bons mots en coulisses et quelques gnons au passage sur le terrain, les Roanne-ASVEL, dernières versions, n'ont pas ce caractère dézinguant et épique.

Ici, la rivalité est plus affaire de vexation que de suprématie. Malgré un deuxième titre de champion de France en 2007, Roanne a toujours le sentiment d'être toisé par la mère supérieure ASVEL, dix-sept titres dont deux depuis dix ans (2002, 2009). Pour un coach fort en bouche comme Jean-

Denys Choulet, cela passe mal, forcément. « Aujourd'hui, les rapports sont mauvais avec les dirigeants uniquement à cause de la façon dont on est perçus par l'ASVEL. On a l'impression d'avoir à faire à la meilleure équipe du monde, qui a toujours tendance à prendre les gens de haut », exprime le coach roannais.

Brochot : « L'ASVEL, une machine qui avance »

La tournure du match aller, remporté à l'astroballe par l'ASVEL (77-65), n'a pas arrangé le climat. Ce soir-là, Roanne n'avait guère goûté l'exaltation du président des Verts, Gilles Moreton, lequel aurait ponctué la victoire des siens par un tonitruant « Dans le c... les paysans ! », à l'entrée du couloir des joueurs. Vrai ou faux ? Difficile de savoir. Moreton a démenti, Roanne est persuadé qu'il a dit et le club n'a pas aimé du tout, d'autant que ce dernier n'aurait pas daigné serrer la main de son homologue, Emmanuel Brochot, avant la rencontre. « Il m'a regardé dans les yeux et ne m'a pas dit bonjour, j'ai été surpris. Maintenant, j'ai compris et il n'a

pas de rattrapage possible », tranche le président roannais.

Si les voisins se querellent, l'ASVEL situe la genèse du mal en 2007, lors d'un match de présaison disputé à Firminy (Loire). Ce jour-là, Choulet décida tout à coup de ratapper tout son monde et de ne pas jouer la prolongation ! Ce coup de sang a déplu en haut lieu. « J'ai trouvé ça inacceptable », raconte Moreton, qui ne sera pas à la Halle ce soir. Le coach villeurbannais

moment-là, les relations se sont distendues. Aujourd'hui, on n'a pas de relations particulières avec Roanne, mais du respect pour le travail qui est fait. » Car si chacun est dans son monde, si l'ASVEL élève son château et que Roanne se réveille simplement en haut de la colline, ces deux clubs ont des visées communes. « On est axés sur un développement économique avec des

notions de base d'économie d'entreprise, explique Brochot. Mais l'ASVEL est une machine qui avance, sans regarder autour d'elle. C'est plus froid que chez nous, mais peut-être ont-ils raison ? », interroge-t-il. « Il y a un vrai parallèle entre les deux clubs. Frères ennemis est peut-être le terme qui convient le mieux aujourd'hui », confirme Moreton, qui ne sera pas à la Halle ce soir. Le coach villeurbannais

Nordin Gribi, lui, y sera et il s'en réjouit. « J'adore ce genre d'ambiance, ce sont deux vieux clubs, c'est un vrai match, ça met un peu de piment. C'est un derby, il faut de la rivalité, il faut une histoire », souligne le coach de l'ASVEL. Nul doute que ce soir il y aura quelques lignes de plus à coucher dans le grand livre...

DAVID LORIOT



Fofana de retour

ROANNE 20 H 30 **ASVEL**

Halle André-Vacheresse. Arbitres : Castano, Mortz, Gueu.

ROANNE : 4 Downey (1,75 m, USA) ; 5 Nsonwu-Amadi (2,05 m, NGA) ; 6 Diabaté (1,83 m, CIV) ; 7 Amagou (1,85 m) ; 9 Braud (1,93 m) ; 10 McCauley (2,06 m, USA) ; 11 Davis (1,98 m, USA) ; 12 Tanghe (2,07 m) ; 13 Dunn (2,11 m ; USA) ; 14 Mipoka (2,03 m). **Entraîneur** : J.-D. Choulet.

ASVEL : 5 Jefferson (2,03 m, USA) ; 6 LaCombe (1,97 m) ; 7 Hammonds (1,93 m, USA) ; 9 Westermann (1,98 m) ; 10 Fofana (2,11 m) ; 12 Walsh (1,98 m, USA) ; 14 Tillie (2,10 m) ; 15 Gelabale (2,02 m) ; 20 Jackson (1,90 m) ; 21 Mensah-Bonsu (2,06 m, GBR). **Entraîneur** : N. Gribi.

ROANNE A DÜ s'accommoder toute la semaine de la poussière et du bruit des travaux qui s'avancent désormais au plus près de l'aire de jeu. Ricky Davis, touché à l'épaule en début de semaine, a été ménagé vingt-quatre heures et jouera. Ayant repris l'entraînement collectif en début de semaine, Bengaly Fofana, qui s'était gravement blessé au poignet en janvier contre... Roanne, figure dans le groupe villeurbannais pour la première fois depuis cette date. Ménages lundi et mardi, le temps de subir « un traitement de fond en vue de la suite de la saison » pour leurs genoux chroniquement douloureux, Davon Jefferson et Pops Mensah-Bonsu sont opérationnels. – C. C. et P. Br.

« C'est moins enflammé »

ALAIN GILLES, meneur star du basket français des années 1960-1970, connaît bien ces derbys puisqu'il fut formé à Roanne avant de devenir icône à l'ASVEL.

« ALAIN, COMMENT considérez-vous la rivalité entre Roanne et l'ASVEL aujourd'hui ?

– Elle est moins présente que dans le passé, sans doute parce qu'il y a moins de grands joueurs du cru et que l'argent, les joueurs américains sont entrés en ligne de compte. C'est moins enflammé. Les deux clubs sont grands, se sont professionnalisés. Mais, même si Roanne a changé, les gens lâbas gardent quand même un truc passionnel, avec un public plus proche de son équipe que le nôtre. On ne travaille pas dans le même registre.

– Vous avez vécu ce duel régional dans les deux clubs. Quels souvenirs gardez-vous ?

– Je me souviens que durant les deux semaines qui précédèrent le derby, les journalistes faisaient bien leur boulot, ils faisaient monter la pression. À l'époque, il y avait aussi le derby avec

Saint-Étienne, les salles étaient pleines partout, c'était une ambiance un peu rugby. Sur le terrain, c'était un peu plus rude, mais il n'y a jamais eu de bagarres. Et puis, j'ai un grand souvenir lié à ces derbies puisque mon premier match professionnel à quinze ans et demi, alors que j'étais cadet deuxième année, ce fut contre l'ASVEL en Coupe de France !

– Si l'atmosphère est plus tendue entre les deux camps aujourd'hui, les anciens, eux, ont, semble-t-il, gardé de très bonnes relations ?

– On a vécu tellement de bons moments ! Au match aller, les anciens de l'ASVEL et de Roanne ont passé la journée et mangé ensemble. À Roanne, ce sera pareil même si malheureusement je n'y serai pas (pour raisons personnelles). – D. L.

VILLEURBANNE, ASTROBALLE, 7 JANVIER 2011. – Au match aller, le débat avait été musclé dans la raquette avec, à gauche, le Nigérian de Roanne, Uche Nsonwu-Amadi, seul joueur des effectifs actuels à avoir porté le maillot des deux clubs, et l'Américain Davon Jefferson.

(Photo Joel Philippon/le Progrès/PQR)

Vaches et chapeaux de paille !

JAMAIS EN MANQUE d'inspiration

ni d'invention pour colorer la Halle Vacheresse, les supporters roannais ont également prévu de « recevoir » avec tous les honneurs dès leur rang, les voisins de l'ASVEL ce soir. Le tout sans animosité, mais en mémoire du match aller et de cette fameuse allusion campagnarde prêtée à Gilles Moreton à la sortie du match (voir par ailleurs). « Il y a une rivalité Rhône-Loire, c'est naturel. Mais on l'impressionne que Villeurbanne nous prend pour des cons. L'ASVEL, c'est le côté busi-

ness et VIP, ici c'est familial, convivial », explique Rémi Mathieu, président de la section des supporters Roanne 1937. Pour accueillir l'ASVEL et ses... cinq supporters référencés pour ce court déplacement, Vacheresse va donc revêtir ses habits de campagne ! « Avec costumes de vache, déguisements et chapeaux de paille. On est des ploucs, on va faire les ploucs ! », sourit Rémi Mathieu. Les joies de la ferme à Vacheresse, ça promet une chaude ambiance ! – D. L. et Y. Ba.

PARIS 20 H **VICHY**

Couvertin.
Arbitres : Mateus, Gasperin, Boué.

PAS DES SOUcis majeur pour le PL dans

sa semaine de travail, si ce n'est qu'Andrew Albicy (douleur au pied) a été un peu ménagé. Mais Christophe Denis avait tout son monde opérationnel hier pour l'entraînement. « Et ils sont tous très motivés, avec l'envie de faire un grand match », constatait le coach parisien. Au complet, la JAV entend bien profiter de ce match pour poursuivre sa belle série (cinq victoires sur les sept derniers matches) et prendre une option sur le maintien en Pro A. « On s'attend à un vrai combat, estime Jean-Philippe Besson. Mais, avec notre niveau actuel et sur ce qu'on a montré sur nos deux précédentes confrontations (+27 en Championnat, +7 en Coupe), on sait qu'on est taillés pour contrer cette équipe. » – L. T. et Y. Ba.

Les huit premiers en play-offs. Les deux derniers sont relégués en pro B.

PROCHAINE JOURNÉE : vendredi 29 au 20 heures : Gravelines-Dunkerque - Hyères-Toulon, ASVEL-Limoges, Orléans - Paris-Levallois.

20 H 30 : Cholet-Nancy (Sport +).

Samedi 30 avril, 20 heures : Roanne - Le Havre, Poitiers-Le Mans, Vichy-Strasbourg. **20 H 30** : Pau-Orthez - Chalon (Sport +).

PRO B (31^e journée)

AUJOURD'HUI, 20 heures :

Bourg-Dijon, Antibes-Rouen, Fos-Boulogne, Châlons-Reims - Clermont.

DEMAIN, 20 heures :

Boulaizac-Lille, Charleville-Quimper, Saint-Vallier - Aix-Maurienne, Évreux-Nanterre, Le Portel - Nantes.

Classement :

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Cholet	46	26	20	6	2007	1858
2. Chalon	44	26	18	8	2031	1919
3. Gravelines	43	26	17	9	1996	1806
Nancy	43	26	17	9	2034	1995
Roanne	43	26	17	9	2054	1932
ASVEL	41	26	15	11	2015	1993
Hyères-Toulon	41	26	15	11	2027	2012
Le Mans	38	26	12	14	1921	1897
Pau-Orthez	37	26	11	15	1949	2003
Le Havre	36	26	10	16	1921	1960
Orléans	36	26	10	16	1856	1869
Poitiers	36	26	10	16	1842	1933
Strasbourg	36	26	10	16	1915	1996
Paris-Levallois	35	26	9	17	1910	2115
Vichy	35	26	9	17	1860	1856
Limoges	34	26	8	18	1946	2040

ON PEUT SE féliciter de ce qu'on a fait en termes d'intensité et d'agressivité. Cela nous servira dans l'ambiance de La Nouvelle-Orléans, commentait Bryant, qui attend sûrement aussi que Pau Gasol (2 sur 10 aux tirs, 3 balles perdues) se réveille...

LA LAKERS-NEW ORLEANS : 87-78 (23-23 ; 24-18 ; 16-15 ; 24-22).

LA LAKERS : Fisher (9), Bryant (11), Artest (15), P. Gasol (8), A. Bynum (17), puis Blake, S. Brown (3), Barnes (8), Odom (16).

NEW ORLEANS : Paul (20), Belinelli (4), Ariza (22), Landry (12), Okafor (7), puis Jack (6), Green (5), J. Smith, Gray (2), Mbenga.

OKLAHOMA CITY-DENVER : 106-89 (31-15 ; 28-29 ; 22-22 ; 25-23).

OKLAHOMA CITY : Westbrook (21), Sefolosha (6), Durant (23), Ibaka (12), Perkins (7), puis Maynor (3), D. Cook (6), Harden (18), N. Collison (10), Mohammed.

DENVER : Lawson (20), W. Chandler (4), Gallinari (7), K. Martin (7), Nene (16), puis Felton (16), J.R. Smith (2), Forbes, Harrington (15), Koufos (2), Anderson.

LOVE, MEILLEURE PROGRESSION : L'intérieur all-star de Minnesota Kevin Love (2,08 m, 22 ans) a été désigné comme le joueur ayant le plus progressé en NBA, étant passé de 14 points et 11 rebonds en 2009-2010 à 20,2 pts et 15,2 rbds cette saison.

CHALLES ET MONTPELLIER DEVANT LE CNOSF : –

Challes et Montpellier ont décidé de déposer un recours contre la décision fédérale de ne pas qualifier quatre joueuses, à la suite d'une prolongation de contrat non validée par la FFFB.

Ainsi, Challes ne pourra pas aligner hier à Tarbes son ailier allemande Romy Bar, une joueuse majeure.

À Montpellier, ce sont les cas d'Alicia Poto et d'Iva Perovanovic qui posent problème.

De manière surprenante, Challes avait expérimenté la même situation, en 2007, avec Jessica Moore, et n'avait eu, alors, aucun problème pour obtenir la qualification de la joueuse.

« On n'a pas envie de s'inscrire dans leur logique de faire appel devant la chambre fédérale d'appel et, en conséquence, on déposera notre recours directement devant le CNOSF », a commenté Maurice Meunier, le président de Challes. – L. T.

ÉQUIPE DE FRANCE FEMMES : UNE PRÉSÉLECTION :

Crucial, pas vital

Une défaite coûterait plus cher aux Castrais qu'aux Biarrots dans ce match dont les vainqueurs feront un immense pas vers la qualification.

CASTRES – (Tarn)
de notre envoyé spécial

C'EST SUR, on y verrà plus clair ce soir. Avec le vent d'autan qui souffle ces temps-ci, aucune chance pour que le brouillard se pose sur le stade Pierre-Antoine, comme il l'avait fait sur Aguiréra au match aller (17-17), le 4 novembre 2010. Ce soir-là, seuls les joueurs – et encore – avaient pu voir le match. Enfin, ce soir, c'est surtout pour le vainqueur du match que la situation sera – presque – définitivement éclaircie avec un ticket pour la phase finale quasiment validé. Victorieux à domicile, des douze autres équipes du Top 14, cette saison, les Castrais peuvent se sentir en confiance, chez eux, face à un adversaire qui leur réussit plutôt bien (deux victoires et un nul sur les deux dernières saisons).

Mais voilà, la saison dernière aussi, le Castres Olympique était invaincu à domicile (mais avec un nul, face à Clermont, 9-9) avant de recevoir son dernier visiteur. Et Perpignan l'avait emporté (17-11), amorçant la chute d'un leader essoufflé, passé de la première à la cinquième place en trois matches. Pareil risque existe-t-il aujourd'hui, sachant qu'une défaite compromettrait les chances de qualification du CO (et encore plus celles de recevoir en barrages) qui se déplacera à Perpignan lors du dernier acte ? Non, à en croire l'entraîneur des arrières, biarrots, Jack Isaac, qui se contentera d'un bonus défensif, avec la perspective d'obtenir victoire bonifiée et qualification à Bourgoin le 7 mai.

Le BO sans Traille, Harinordoquy, ni Marconnet

Mais, histoire de ne pas laisser ses joueurs s'attendrir sur l'illusion d'un succès sans donner le meilleur d'eux-mêmes, les Castrais ont affiché sur le panneau du centre d'entraînement une déclaration de Serge Blanco. Aussitôt après l'élimination en Coupe d'Europe face à Toulouse (20-27 a.p.), le 10 avril, le président du BO assurait :

« Je donne rendez-vous à tous nos prochains adversaires car c'est maintenant que notre Championnat commence... »

Cela donne le ton des débats qui, selon les prévisions, devraient être bien arrêtés. La pluie plus ce vent si particulier soufflant en diagonale à Pierre-Antoine, cela préfigure un gros combat d'avants, où les deux formations affichent des arguments solides. Le jeu au pied aura aussi une grande importance. Et en l'absence prolongée de Damien Traille, la division arrière du BO apparaît bien démunie dans ce domaine. Dans le duel des fines gâchettes, avantage également aux Castrais avec Romain Teulet (297 points) face à Dimitri Yachvili (222 pts), moins habitué aux caprices d'*« autan »*. Malgré les précautions de langage de Laurent Labit, l'entraîneur des arrières du CO – *« On s'attend à un match très difficile face à une très bonne équipe qui viendra chez nous chercher sa qualification »* –, Castrès aura la faveur des pronostics face à un Biarritz Olympique toujours privé de son capitaine Imanol Harinordoquy (blessé), de Sylvain Marconnet (épaule), Dane Haylett-Petty (cheville) et donc Traille (voûte plantaire). Au CO aussi, on va se priver de Benjamin Kayser (coude), de Romain Cabannes (cheville) et Cameron McIntrye (cheville) qui devraient réintégrer le groupe pour le dernier déplacement, dans deux semaines, à Perpignan. Mais le double objectif affiché – *« finir invaincus à domicile et assurer la qualification »* – est porté par un groupe en pleine confiance et, surtout, beaucoup plus frais que la saison dernière à pareille époque. *« L'an dernier, nous avons vécu sur l'euphorie d'un premier succès à l'extérieur (à Biarritz, justement), compare Labit, mais nous avons fini sur les rotules avec un groupe moins étoffé. Cette saison, nous avons plus fait tourner l'effectif et avons plus de solutions avec plus de joueurs compétitifs... »* À confirmer ce soir.

CHRISTIAN JAURENA

EN DIRECT DU TOP 14 (demain)

TOLON - PERPIGNAN

Auelua revient au centre

TOULON – Fernandez Lobbe (côtes) et Wulf (adducteurs) se testent aujourd'hui. Loamano (cheville) et Suta (genou) forfait. Mignoni et Wilkinson associés à la charnière, Contepomi sur le banc. Auelua revient au centre, un poste où le troisième-ligne de formation n'a plus évolué depuis début mars. – P. M.

PERPIGNAN – Mas, Guirado, Guiry, Edmonds et Cazenave au repos. Mermoz (épaule), Olbreau (épaule), Pérez (épaule), Britz (épaule), Tincu (genou), Sid (genou), Schuster (cheville) absents. Retour de Candelon, Porcal, Grand-claudie, Tonita et Le Corvec. – V. C.

CLERMONT - LA ROCHELLE

CLERMONT – Hormis Domingo, Ric (genou tous les deux) et White (cuisse), tout l'effectif est sur le pont. Rougerie (mollé) et Malzieu (côtes) sont opérationnels. Russell (luxation du coude) et Fofana (cuisse) ont retrouvé les terrains. – S. B.

LA ROCHELLE – Ligari (fracture du tibia) a été opérée samedi. Neveu (nez cassé) doit l'être. Saison finie pour Ferrou (pied). Faasalele (genou), Leguen (cuisse), Boboul (vertèbre) sont indisponibles. Pani et Bordy (cervicales) ainsi que Barès (biceps) plus qu'incertains. – J.-M. B.

RACING-MÉTRO - AGEN

RACING-MÉTRO – Pierre Berbizier a convoqué 27 joueurs dont tous les cadres, sauf Hernandez toujours blessé. D'ailleurs, son joker médical, Josh Matavesi, fera sa première apparition.

AGEN – Narjissi (malade), Springgay (genou) et Monribot (cheville) rejoignent Fonua (cuisse), Robinson (genou) et Bales (pied) à l'hôpital. Mach, Mondoulet, Scholtz, Aholaia et Swiryn réintègrent un groupe élargi à vingt-cinq. – Ch. D.



BIARRITZ (Pyrénées-Atlantiques), STADE D'AGUILERA, 4 NOVEMBRE 2011. – Les Castrais Yannick Forestier, Thomas Sanchou, Mathieu Bonello et Luc Ducalcon (de gauche à droite) s'attendent à un combat musclé, comme lors du match aller au Pays basque.
(Photo Marc Francotte/L'Équipe)

YOAN AUDRIN, le trois-quarts de Castres, prévient ses coéquipiers : ce n'est pas le moment de tout gâcher.

« Ce serait dommage... »

Après avoir suivi le duo d'entraîneurs Labit-Travers de Montauban à Castres, Audrin rejoindra Montpellier et son Hérault natal la saison prochaine. Avant de partir, l'ailier ou centre affiche l'ambition de bien finir la saison.

CASTRES – de notre envoyé spécial

« APPRÉHENDEZ-VOUS de sortir pour la dernière fois du vestiaire castrais ?

– J'espère que ce ne sera pas la dernière, qu'on va gagner, se qualifier et disputer un barrage à Pierre-Antoine... Même si je préférerais qu'on se qualifie directement pour les demies.

– L'an dernier, vous étiez encore

en meilleure position, premiers, avant de jouer et perdre (11-7) votre dernier match à domicile contre Perpignan. Y repensez-vous ?

– Non, pas trop, on essaye d'être le plus serein possible. La différence, c'est qu'on est moins fatigués et donc qu'on aborde le sprint final avec plus de fraîcheur. Collectivement, nous nous sommes promis de rester invaincu à domicile et, si on y arrive, ça devrait nous permettre de nous qualifier.

Avez-vous une motivation particulière, en tant que participant ?

– Je ne me pose pas ce genre de question. Quand on a joué contre Montpellier, j'étais à fond Castrès. Nous sommes tous motivés. Cela fait deux ans que ce groupe bosse ensemble, c'est le moment de valider tout ce travail. Ce serait vraiment dommage de tout gâcher maintenant vu les efforts accomplis. Et puis, j'ai envie de laisser une bonne image à Castres. – C. J.

Les enjeux de la journée

ILS ONT TOUT À GAGNER

TOULOUSE - BOURGOIN

TOULOUSE – David (tibia-péroné), Lamarat (genou) et Lecouls (opéré, hier, des cervicales) ont fini leur saison. N. Bézy (cheville), Human (pubis), Kelleher (mollet), Michalak (cheville) et Nicolas (épaule) sont indisponibles. Millio-Chluski (genou) et Vergallo (épaule) plus qu'incertains. Dusautoir (cheville-geno) pourrait jouer un bout de match. Le novice Sébastien Bézy (20 ans, frère de Nicolas) sur le banc. Albacete, Clerc, Heymans postulent de nouveau. – J. L.

BOURGOIN – Labrit (main) et Louchar (cheville) ont terminé leur saison comme Guillot (dos), Cowley (épaule), Moinot (main), Di Bernardo (cheville) et Merle (hernie lombaire). Perrin (pied) et Jooste (dos) sont incertains. – J. D.

TOULOUSE - BOURGOIN

TOULOUSE – Même en cas de défaite contre Bourgoin – ce serait l'une des plus incroyables de l'histoire du Championnat –, les Toulousains auront une deuxième chance, à domicile (contre Clermont), de valider leur billet direct pour les demi-finales.

RACING-MÉTRO – En vue de la demi-finale de Challenge européen, contre Clermont le 29 avril, plusieurs cadres sont au repos : Bastareaud, Papé, Palmer, Ronceray, Dupuy, Beauvais et Southwell ne seront pas du voyage.

BIARRITZ – Le BO peut faire mal à un concurrent direct pour la qualification ce soir (*voir par ailleurs*) et garde une sécurité : le voyage à Bourgoin, pour la dernière journée, lui garantit quasiment cinq points et la qualification pour la phase finale.

PERPIGNAN – Depuis la défaite à domicile contre Toulouse (24-25), l'USA a besoin d'un miracle pour se qualifier. S'imposer à Toulon en sera presque un. Ce serait aussi un moyen de se « booster » avant la demi-finale européenne (1^{er} mai).

BRIVE – Assurer le maintien, faire plaisir à son public, le CA Brive peut se régaler contre Montpellier, demain. Ou attendre la défaite de La Rochelle, à Clermont, pour confirmer sa place en Top 14.

LA ROCHELLE – Pour tout le monde, c'est comme si les Rochelais étaient déjà en Pro D 2. Du coup, ils ne peuvent qu'avoir de bonnes surprises.

ILS ONT BEAUCOUP À PERDRE

CASTRES – Invaincus à domicile jusque-là, les Castrais se mettront en position périlleuse avant la dernière journée – où ils se déplacent à Perpignan – en cas de défaite contre le BO, ce soir (*voir par ailleurs*).

CLERMONT – Bon, oui, on ne voit pas bien comment les Clermontois n'obtiendront pas un succès bonifié face à La Rochelle. C'est justement pour ça qu'ils ont beaucoup à perdre. Une victoire sans bonus sera déjà un résultat moyen.

MONTPELLIER – Assaillis par la peur de tout perdre (*voir page 14*), les hommes de Fabien Galthié risquent de sortir des six premiers dès demain s'ils ne s'imposent pas à Brive.

TOULON – S'ils ne prennent pas leur revanche du dernier quart de finale de Coupe d'Europe, perdu (25-29) contre Perpignan, les Toulonnais seront dans une situation désespérée pour la qualification, avant de se déplacer à Montpellier.

BAYONNE – Certes, le Stade Français arrive en mode « touriste » avec tout un tas de joueurs au repos avant la demi-finale de Challenge européen (29 avril). Mais, s'ils ne font pas carton plein (cinq points) demain, les Bayonnais seront quasiment hors course.

ILS N'ONT PLUS RIEN À JOUER

STADE FRANÇAIS, BOURGOIN, AGEN – Leur classement pour la fin de la saison assuré, ces trois-là tiendront, au choix, un rôle de trouble-fête ou de faire-valoir.

TOULOUSE (1) : MICHALAK SE PRONONCERA MERCRIDI

Frédéric Michalak, en fin de contrat cette saison, a annoncé sur son compte Twitter qu'il dirait, lors d'une émission de radio sur Toulouse FM, s'il resterait ou pas à Toulouse. Michalak (28 ans, 54 sélections) a depuis plusieurs semaines une proposition pour y poursuivre sa carrière, en demi de mêlée. Sur ce sujet et le recrutement de joueurs évoluant à l'ouverture (Beaups, McAlister) ou à la mêlée (Burgess), Guy Novès a réagi lors de *Forum L'Équipe* sur *L'Équipe TV*. « Je lui avais proposé de jouer en 9 la saison prochaine. Ce lui avait donné un mois et demi pour réfléchir... Au bout de cinq semaines, il n'avait toujours pas réfléchi [...] On est dans le rugby pro, nous sommes obligés d'aller vite. Et, du coup, on s'est engagés avec des joueurs de l'hémisphère Sud. » Michalak irait-il donc vers la sortie ? « Si il reste, on sera très contents qu'il reste », a simplement poursuivi Novès.

TOULOUSE (2) : O'CALLAGHAN LE PREMIER ALL BLACK

Le Néo-Zélandais Luke McAlister sera, en fait, le cinquième All Black à porter le maillot de Toulouse. Dans notre édition d'hier, le premier d'entre eux avait été oublié. Il s'agit de l'ailier Mike O'Callaghan (3 sélections), qui joua dans la Ville rose de 1971 à 1974 après avoir passé une saison à Poitiers en 1970.

ANGLETERRE : LA FÉDÉRATION PARISIENNE

La fédération anglaise (RFU) vient de parier 250 000 livres (280 000 euros) auprès d'un groupe

de bookmakers sur la qualification

de son équipe nationale pour les demi-finales de la Coupe du monde (9 septembre-23 octobre). Une façon

financièrement vis-à-vis des primes qu'elle aurait à payer à ses joueurs si ceux-ci franchissaient les quarts de finale. En cas de victoire finale, chaque joueur pourra toucher 50 000 livres (56 000 euros). En six Coupes du monde, l'Angleterre n'a été absente des demi-finales qu'à deux reprises (1987, 1999).

NOUVELLE-ZÉLANDE : 5 MILLIONS D'EUROS DE DÉFICIT

– La fédération néo-zélandaise (NZRU) a annoncé lors de son assemblée générale un déficit de 5 millions d'euros, dû pour deux tiers aux frais d'organisation de la Coupe du monde (9 septembre-23 octobre). L'an dernier, le déficit avait atteint 8 millions d'euros. Mais la NZRU prévoit un retour aux bénéfices l'an prochain et possède une trésorerie de 20 millions d'euros. Par ailleurs, Bryan Williams, l'ailier des All Blacks des années 1970 et père du joueur de Clermont

Gavin Williams (international samoan), a été élu président de la fédération néo-zélandaise, un poste surtout honorifique.

SUPER 15 (10^e journée) – AUJOURD'HUI : Blues (NZL)-Rebels (AUS)

DEMAIN : Crusaders (NZL)-Highlanders (NZL); Reds (AUS)-Waratahs (AUS); Western Force (AUS)-Bulls (AFS); Sharks (AFS)-Hurricanes (NZL); Lions (AFS)-Chiefs (NZL). Exempts : Brumbies (AUS), Cheetahs (NZL), Stormers (AFS).

Classements – Afrique du Sud : 1. Stormers (8 matches), 33 pts (+ 77); 2. Sharks (8 m.), 29 (+ 50); 3. Bulls (8 m.), 21 (- 28); 4. Cheetahs (9 m.), 11 (- 54); 5. Lions (9 m.), 9 (- 73).

Australie : 1. Reds (8 m.), 35 pts (+ 93); 2. Waratahs (8 m.), 27 (+ 60); 3. Rebels (8 m.), 19 (- 126); 4. Brumbies (8 m.), 35 (+ 45); 2. Blues (8 m.), 34 (+ 45); 3. Highlanders (8 m.), 30 (+ 10); 4. Hurricanes (8 m.), 18 (- 53); 5. Chiefs (8 m.), 16 (- 15).

DIMANCHE 1^{er} MAI

COUPE D'EUROPE (demi-finale) – Northampton-Perpignan (15 heures, France 2).

SAMEDI 7 MAI

TOP 14 (26^e et dernière journée) – Voir par ailleurs.

DIMANCHE 8 MAI

PRO D 2 (30^e et dernière journée) – Pau-Grenoble ; Dax-Narbonne ; Aurillac-Tarbes ; Saint-Étienne-Lyon OU ; Colomiers-Carcassonne ; Aix-en-Provence-Albi ; Mont-de-Marsan-Oyonnax ; Auch-Bordeaux-Bègles (15 h).

MERCREDI 11 MAI

ÉQUIPE DE FRANCE – Annonce de la liste des trente joueurs participant à la Coupe du monde en Nouvelle-Zélande (9 septembre-23 octobre).

AGENDA

DEMAIN

</

« On essaye de comprendre... »

FABIEN GALTHIÉ, l'entraîneur de Montpellier, ne sait pas si son équipe sera capable d'enrayer sa dynamique négative, demain à Brive.

Toujours dans les six premiers du classement cette saison, excepté lors de la toute première journée, Montpellier n'a aujourd'hui plus aucune marge de manœuvre. Encore trois-èmes il y a dix jours, les joueurs de Fabien Galthié et Éric Béchu ont gaspillé toute leur avance en une seule défaite, chez eux, contre Bayonne (17-22), samedi dernier. Mais ce premier échec à Yves-du-Manoir reflète bien la perte de vitesse du MRH depuis plusieurs semaines. Irrésistibles à l'automne, ils proposaient un jeu emballant et efficace. Mais, depuis le début de l'année 2011, Montpellier est surtout de plus en plus friable en défense (voir par ailleurs).

MONTPELLIER – de notre envoyé spécial

SE RETROUVER SIXIÈME, en danger de ne pas se qualifier pour la phase finale après avoir passé quasiment toute la saison dans les trois premiers, n'est-ce pas frustrant ?

– En fait, nous sommes sur la corde raide depuis le début de la phase retour (le 29 décembre). Nous avons pris 41 points lors des matches aller et seulement 25 depuis. On essaye de comprendre ce qui nous arrive sans avoir véritablement de réponse.

La profondeur de votre banc est-elle en cause ?

– C'est sûr, nous avons été très handicapés par les blessures de joueurs importants. Et comme nous n'avons pas les ressources en effectif des plus grands clubs... Le capitaine Fulgence Ouedraogo est absent, mais des joueurs clés de notre jeu, que vous ne connaissez pas forcément, le talonneur Mickaël Ladhuie, notre pilier gauche Juan Figallo, les Aliki Fakaté, Mickaël De Marco, Masi Matadigo, Benoît Paillaugue ou Mamuka Gorgodze nous ont manqué à un moment donné ou nous manquent maintenant. Cela fait trop d'absents pour un groupe comme le nôtre.

Comment votre équipe a-t-elle digéré sa première défaite à domicile de la saison face à Bayonne ?

– On a pris un coup sur la tête. Cette

mique, relativement épargnés par les blessures. L'équipe maîtrisait bien son jeu. Notre phase aller, avec un déplacement en plus, semblait compliquée pour nous. Nous l'avons bien négociée. Avec le recul, nous aurions dû mieux faire encore. Ensuite...

Il reste deux journées à disputer, mais si c'était à refaire, que changeriez-vous ?

– Je n'ai pas de regrets. Nous avons voulu construire une animation de jeu avec des systèmes bien définis. Mais je n'ai pas pu aller au bout de ce que je voulais faire. J'aurais aimé pousser plus loin encore, mais, à un moment donné, j'ai dû freiner mes ardeurs et réduire la voilure, notamment sur nos points offensifs. À cause des blessures, bien sûr, et parce que les jeunes ou les nouveaux joueurs, tant qu'ils n'ont pas vécu et pratiqué de manière intense les nouvelles méthodes, se retrouvent vite en difficulté sur le terrain s'ils ne les ont pas bien assimilées. Il leur manque une

marche vers la maturité, celle qui nous fait "pioneer". Je suis partagé. Mon analyse de notre saison est à 180°. Avons-nous joué à 250 % ? Ou pouvions-nous faire mieux encore ? Comme je n'ai pas pu aller au bout de certaines idées, je reste perplexe.

Vous êtes aussi les victimes du combat féroce qui fait rage en haut du classement cette saison, avec neuf équipes encore en course pour la phase finale...

– Ce Championnat a ressemblé à une course épuisante, harassante. Et encore, nous avons fait attention à bien gérer notre effectif, en prenant soin de faire tourner les joueurs pendant les matches de Challenge européen (Trinh-Duc, Ouedraogo ou J. Tomas n'ont pas

– Ne vous êtes-vous pas retrouvés prisonniers du jeu ambitieux que vous avez voulu mettre en place cette saison ?

– En arrivant ici, nous avons cherché à instaurer un jeu réaliste et efficace. Jusqu'à la dixième journée de Top 14, Montpellier était la meilleure attaque du Championnat.

Nous étions sur une bonne dyna-

Fabien GALTHIÉ

Montpellier

■ 42 ans, né le 20 mars 1969 à Cahors (Lot).

■ Carrière de joueur : demi de mêlée. 64 sélections ; 49 points (10 E).

■ Première sélection :

Roumanie-France (2-13), le 22 juin 1991

à Bucarest.

■ Dernière sélection :

Angleterre-France (24-7), le 16 novembre 2003

à Sydney (AUS).

■ Palmarès : Tournoi des Cinq (1997

[Grand Chelem], 1998 [GC]) puis

des Six Nations (2002 [GC]) ;

champion de France (2003) ;

Challenge européen (1998).

■ Participations CM : 4 (1991, 1995,

1999, 2003).

■ Clubs : Colomiers (1988-1995),

Western Province (AFS, 1995),

Colomiers (1995-2001), Stade Français (2001-2003).

■ Carrière d'entraîneur

■ Palmarès : champion de France (2007).

■ Équipes : Stade Français (2004-2008),

Argentine (conseiller technique,

2008-2010), Montpellier (depuis 2010).

tition). Mais l'émergence de nouvelles équipes, Toulon, le Racing-Métro ou Bayonne, qui a trouvé des ressources économiques supérieures, a durci la course en tête. Depuis la création de la poule unique (en 2005), 66 points assuraient une place dans les six premiers. Cette année, ce ne sera pas assez pour se qualifier. »

GILLES NAVARRO

Partagez cet article
▶ <http://lequipe.hys.pr/fgalthie>

LA RUBRIQUE RUGBY
CONTINUE PAGE 13



MONTPELLIER, STADE YVES-DU-MANOIR, 27 MARS 2011. – Fabien Galthié, à gauche, qui rentre au vestiaire devant Joan Caudullo (au centre) et Alex Tulou, s'inquiète pour son équipe. (Photo Pascal Rondeau/L'Équipe)

BRIVE - MONTPELLIER

BRIVE. – Pas moins de dix joueurs occupent l'infirmière : Idieler (cou), Barnard, Forques et Ribe (genou), Uys (cuisse), Popham (coude) devant ; Namy (épaule), Orquera (cheville), Caminati (thorax) et Perry (doigt) derrière. Retour de Cooke. Péjоine a repris l'entraînement collectif et pourrait intégrer le groupe. – M. C. **MONTPELLIER.** – J. Tomas (contusion au genou gauche avec épanchement), Paillaugue (reprise physique), Figallo (dos) et Bustos Moyano (bèquille à la cuisse) sont incertains. A. Tomas, malade, n'a pas participé aux entraînements en début de semaine, mais devrait postuler à une place dans le groupe. Ouedraogo (mollet) est forfait. Reprise pour Fakaté. – J. Di.

Montpellier se défend moins bien

	(Bilan du MHR découpé par tranches de six matches)			
	Journée 1-6	Journée 7-12	Journée 13-18	Journée 19-24
Résultats des matches	PGGGPG	GGPGG	PGPNPG	PGPGP
Points au classement	17	24	11	14
Points marqués	129 (22)	166 (28)	101 (17)	158 (26)
Points encaissés	115 (19)	72 (12)	123 (21)	159 (27)
Évolution au classement	11^e-5^e-5^e-3^e-6^e-3^e	2^e-1^{er}-4^e-1^{er}-2^e-2^e	2^e-2^e-2^e-3^e-5^e-3^e	4^e-4^e-6^e-5^e-3^e-6^e

(Entre parenthèses, les moyennes par match)

L'EQUIPE

GRAND CONCOURS
DU 16 AU 30 AVRIL 2011

GAGNEZ vos RÊVES de SPORT

COMMENT JOUER ?

Répondez à nos questions sur le

0 892 93 11 11

(0,34 €/min hors surcoût opérateur)

Par SMS au **72100*** en envoyant :
LEQUIPE (espace) **N°1^{re} réponse**
(espace) **N°2^e réponse**

(0,50 €/envoi + prix d'un SMS)

Vous saurez instantanément si vous avez gagné
Et vous participerez au grand tirage au sort final !

Nos questions du 22 avril

Question 1 : Quel club de basket évolue à domicile à Beaublanc ?

- 1 : Pau-Orthez
- 2 : Villeurbanne
- 3 : Limoges

Question 2 : Quelles sont les couleurs du Stade Toulousain ?

- 1 : Rouge et Noir
- 2 : Violet et noir
- 3 : Rose et noir

Des gagnants tous les jours !

Service Client pour les clients de SFR et Orange.

* Sport Quiz est un programme de L'Équipe TV et un jeu disponible sur lequipe.fr.
Jeu prescrit sous obligation d'achat organisé par SNC L'Équipe RCS B 414904476. Règlement déposé chez M. Frédéric Coutant, huissier à Aix-en-Provence (13) et disponible gratuitement sur demande écrite à l'adresse du jeu : « Service Client – Jeu « Gagnez vos Rêves de Sportif, Equipe » – Libre réponse 52 850 – 13850 Aix-en-Provence 3 ». Les lots : croisière en catamaran séjour SPORT US, séjours île Maurice, scooters et thalassothérapie seront attribués au bon de réponse, par SMS et/ou par courriel, conformément aux conditions générales du jeu. Règlement, SMS et courriel demandé écrite. Légi du 6-1-1978 modifiée par la loi 9-8-2004 : vous disposez d'un droit d'accès, de rectification ou de suppression des données vous concernant en écrivant à l'adresse du jeu. La valeur des lots sur ce jeu est indiquée à titre unitaire et indicatif. La croisière en catamaran est valable en Corse ou Côte d'Azur, en 2011. Viseur non contractuel.

À GAGNER Une croisière en Méditerranée

Pour 8 personnes à bord d'un catamaran privé de 60 pieds avec équipage. Partagez une semaine de rêve avec vos amis à bord de ce luxueux catamaran équipé de 4 cabines doubles, salles de bains et climatisation.

Valeur : 13 500 €

www.my-dreamsail.com

Vivez votre rêve à bord de nos voiliers avec équipage



Photo Marc Lecoeuil - L'Équipe

1 séjour SPORTS US à New York

Pour 2 personnes et comprenant les vols aller-retour, 4 nuits en hôtel 4*, ainsi que les petits déjeuners, 2 places pour un match de basket + 2 places pour un match de hockey sur glace. Valeur : 4 500 €



3 scooters 125 cm³ Cityliner

Confort, élégance et stabilité en toute circonstance avec ses grandes roues ; le Cityliner 125cm³ de MBK est le moyen de transport idéal pour tous vos déplacements en ville.

Valeur : 3 490 €

www.mbk.fr



2 séjours à l'île Maurice

Comportant 7 nuits à l'hôtel Mövenpick Resort 5* et Spa Mauritius, les vols AIR AUSTRAL aller-retour, les petits déjeuners, une initiation au snorkeling et un soin SPA par personne.

Valeur : 3 500 €

www.moovenpick-hotels.com

www.air-austral.com

PHILIPS sense and simplicity®



6 stations d'accueil Fidelio Primo

Fidelio Primo DS 9000 vous donne accès à toutes vos musiques préférées depuis votre iPhone, iPod, iPad.

Fabriqué avec des composants de qualité supérieure et du bois naturel, il offre un son fidèle à l'original.

Valeur : 500 € - www.philips.fr



3 téléviseurs LED

Ecran plat 81 cm,